"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

... doit ... leure ... le et ... s de Sales

Il y a des riens qui font plaisir à Jésus plus que l'empire du monde.. par exemple un sourire, une parole aimable alors que j'aurais envie de ne rien dire ou de paraître ennuyé.

VOL. IX — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI, 4 NOVEMBRE, 1936

Démenti à la délégation communiste de Madrid

Les Etats-Unis maintiennent le président F.-D. Roosevelt a...

VICTOIRE CONCEDEE

Les premiers rapports indiquent une grosse majorité pour Roosevelt — Les chefs républicains n'admettent pas la défaite.

418 SIEGES POUR ROOSEVELT

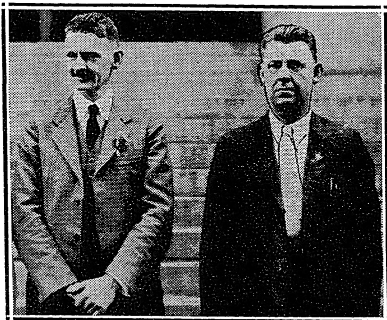
NEW-YORK.—Le "New-York Times" a annoncé mardi soir à 10h. 20, au moyen d'une annonce projetée sur un écran, que Roosevelt était élu.

NEW-YORK.—Il est à peu près certain que le parti démocrate de Roosevelt remportera la victoire à la suite des élections générales qui ont eu lieu hier aux Etats-Unis. La victoire du Président Roosevelt et de ses candidats est devenue manifestement certaine dès les premiers rapports du scrutin, des états à tendance républicaine de New-York, de l'Illinois, de l'Ohio et même de la vieille forteresse républicaine de la Pensylvanie.

Mardi soir, à 8h. 15, malgré des rapports incomplets, Roosevelt était en avant de son adversaire Landon avec un total de 418 sièges électoraux sur les 531 qui composent le collège électoral. Le gouverneur Landon n'en comptait que 64.

"Félicitations à tous les Canadiens-français très spécialement" écrit le Card...

SOUS-MINISTRES PROVINCIAUX



L.-A. RICHARD — J.-Ernest LAFORCE

QUEBEC. — M. J.-Ernest Laforce, publiciste du bureau de colonisation du Canadien National, a été nommé sous-ministre de la colonisation. Jusqu'ici, l'hon. H.-L. Auger avait comme premier officier de son département M. L.-A. Richard, qui occupait cette position depuis plusieurs années. M. Richard devient sous-ministre du département des mines et des pêcheries.

M. Laforce est considéré comme un expert en colonisation. Il a été lui-même colon et c'est alors qu'il a commencé à écrire des articles dans les journaux sur les problèmes de colonisation. Plus tard, il fut employé par le gouvernement fédéral pour s'occuper du rapatriement des Canadiens émigrés aux Etats-Unis. Il était à l'emploi du C. N. R. depuis plusieurs années.

(Courtoisie de la Presse.)

EDMONTON — Le premier ministre Aberhart ira à Ottawa assister à la conférence interprovinciale du 9 déc. pour la discussion d'intérêts mutuels.

OTTAWA — Des membres du parti libéral de toutes les provinces se réuniront à Ottawa le 10 déc. prochain. M. King sera l'orateur principal.

Lettre du Secrétaire d'Etat de la Cité Vaticane à S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I.

LETTRE EN FRANCAIS

Le prince de l'Eglise rappelle l'influence catholique de la race française au Canada.

S. E. le Cardinal Pacelli, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, qui est actuellement aux Etats-Unis, ne pourra venir dans la province de Québec. Le prince de l'Eglise a adressé à S. E. le Cardinal Villeneuve qui l'avait invité, la lettre suivante rédigée en français :

New-York, 11 octobre, 1936

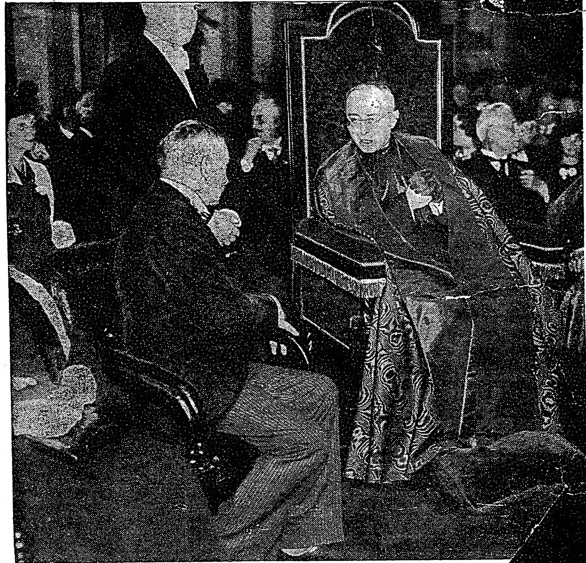
Eminence révérendissime,

« Je n'ai pas été peu sensible à l'invitation de Votre Eminence révérendissime, de me rendre à l'occasion de mon voyage en Amérique du Nord, dans la terre bénie et féconde des Jacques Cartier, des Champlain et des Montmorency-Laval. Et j'y eusse répondu avec le plus vif plaisir, si les obligations de mon état ne me faisaient un impérieux devoir de ne pas dépasser les limites de mes vacances annuelles.

« Pourtant, mesurant toute l'affection et toute l'admiration que je nourris pour Votre Eminence, quelle n'eût pas été ma joie de la revoir dans le champ même de son magnifique apostolat, au milieu de ses chères et fidèles populations. Oui, j'eusse vivement désiré pouvoir vous rendre visite, Eminence, au coeur même

(Suite à la page 8)

SYMBOLE D'ENTENTE PARFAITE



Son Eminence le cardinal VILLENEUVE, primat du Canada et archevêque de Québec, ... verture de la session provinciale spéciale de Québec. Le cardinal occupait un trône ... lieutenant-gouverneur, précédent historique qui scelle au Parlement de cette ... entre l'autorité religieuse et l'autorité civile. Son Eminence a été surprise par l'appareil au ... elle causait avec sir MATHIAS TELLIER, juge de la Cour d'appel. (Courtoisie de la Presse.)

Contradictions de la Russie

LE PARLEMENT ANGLAIS

Ouverture officielle

LONDRES.— Apparaissant pour la première fois devant le parlement anglais à titre de souverain, le roi Edouard VIII a lu hier le discours du trône à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle session. La Chambre des Lords et celle des Communes auront à étudier un grand nombre de bills. A cette occasion, le roi a fait sa profession de foi protestante.

DETTES DU MANITOBA

Rescription de $1,200,000

MELITA, Manitoba.—Le premier ministre Bracken, au cours d'une conférence avec des représentants des municipalités manitobaines, a fait connaître les clauses d'une entente conclue entre le gouvernement et les compagnies de prêts pour alléger le fardeau des dettes des fermiers résidant dans les régions arides. Le gouvernement effacerait toute la dette de secours qui se chiffre par $1,200,000. Les compagnies de prêts réduiront l'intérêt à six pour cent et annuleront le paiement des intérêts dus au 1er janvier 1935.

CERTIFICATS DE PROSPERITE

Les fonctionnaires en acceptent

Les fonctionnaires du gouvernement ont pu se procurer des certificats de prospérité vendredi dernier en s'adressant à leurs chefs de département. Plusieurs fonctionnaires ayant demandé, à la suite de la réception et de la lecture d'une lettre circulaire envoyée par M. Cockroft, qu'une partie du paiement de leur salaire en certificats, un montant de ... a été mis à leur disposition. ... des 2,000 fonctionnaires ... ait un salaire 10 pour cent de ... certificats, une somme de ... 000 ... mise en circulation ...

Elle admet avoir soutenu généreusement le front populaire

ELLE NIE ENSUITE

LONDRES.—Deux notes de la Russie, distribuées aux membres du comité de non-intervention dans la guerre civile espagnole, dénoncent aujourd'hui comme "des inventions préparées à l'avance", les accusations de violation de neutralité portées par l'Italie et l'Allemagne contre l'U.R.S.S.

Les notes furent remises au comité par l'ambassadeur soviétique à Londres, Yvan Maisky. Elles nient que des officiers ou des techniciens russes aient été envoyés en Espagne.

"La seule raison plausible que l'on trouve à la plainte que porte l'Italie contre le gouvernement soviétique réside dans le désir que nourrit l'Italie de réagir contre l'effet désastreux produit dans l'opinion publique par les charges qui ont été relevées contre elle".

Maisky admit cependant que "le peuple russe soutint généreusement le peuple espagnol par de larges souscriptions destinées à l'achat d'habits et de nourritures, pour les femmes et les enfants".

LA MORT DE T. C. NORRIS

Ex-premier ministre du Manitoba

TORONTO.—L'hon. T.-C. Morris, ex-premier ministre du Manitoba est décédé jeudi dernier après une maladie de plusieurs mois.

M. Morris a été premier ministre du Manitoba de 1915 à 1922. Il était sérieusement malade depuis le mois de juin. Il restera l'homme qui a prohibé l'enseignement du français dans les écoles du Manitoba, par l'abolition du règlement Greenway-Laurier et cela malgré les promesses faites aux électeurs. Il était âgé de 75 ans.

BERLIN ROME ET TOKIO

ROME.—L'alignement de l'Italie, de l'Allemagne et du Japon contre le communisme, voilà ce que suggère aujourd'hui le commentateur autorisé Virginio Gayda dans le "Giornale d'Italia" ...

MOSCOU EST AVERTI

Il devrait se mêler de ses affaires

LONDRES.— Sir Samuel Hoare, premier lord de l'amirauté a averti le Komintern (organisation internationale communiste) de ne pas se mêler des affaires de l'Angleterre. Les remarques de Sir Samuel, portant un caractère officiel, faisaient suite à la déclaration du gouvernement à l'effet que la politique de neutralité concernant l'Espagne doit être maintenue si l'on veut prévenir le chaos en Europe.

LE C. SOCIAL

Mercredi dernier, l'honorable M. Aberhart a annoncé que M. W.-D. King, sous ministre du commerce et de l'industrie et M. J.-F. Percival, sous secrétaire provincial avaient été choisis directeurs de la commission d'administration de l'institution de crédit de l'Alberta. M. King agira à titre de surintendant de cette institution.

CONQUETES ITALIENNES

MILAN, Italie.—Mussolini a déclaré dimanche que le conflit entre l'Angleterre et l'Italie pourrait conduire à une guerre européenne. Il a suggéré l'échange de promesses de respecter les droits de chaque nation. Il se déclara aussi en faveur d'une "paix armée". Il ne croit pas en les "illusions" d'un désarmement intégral. L'Italie est prête à signer une alliance avec l'Angleterre, reconnaissant les droits mutuels des deux nations, mais l'Angleterre devra approuver toutes les conquêtes italiennes.

Obligations non honorées

L'Alberta n'a pas honoré le paiement des $1,250,000 d'obligations échéant le 1er novembre. C'est ce qu'a annoncé M. Aberhart. Le gouvernement continuera à payer l'intérêt fixé à 3 pour cent. Le gouvernement fédéral et la Banque du Canada ont refusé de prêter, à l'Alberta, les sommes nécessaires à rembourser ces obligations provinciales. M. Aberhart a aussi annoncé que l'intérêt sur ces obligations était réduit de 6 à 3 pour cent.

La visite du Frère André au premier ministre



Cette photographie a été prise lors d'une récente visite que le R. F. André, C.S.C., fondateur de l'orat... Joseph, fit à l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec. Il avait co... Duplessis alors que celui-ci était élève du collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges et qu'il n'... que portier de cette institution. On remarque, de gauche à droite, M. Paul Corbeil, marchan... it le vénérable thaumaturge en automobile dans la vieille capitale, le R. F. André, C.S.C... Arsène Bessette, qui célébra son 91e anniversaire de naissance le 9 août dernier, et ... taire particulier de l'hon. Maurice Duplessis. (Courtoisie de la Presse.)

Installation du président Kerr

ABERHART SE DEFEND

Il ne résignera pas

Déclarant qu'en dépit du fait que ses critiques disent qu'il résignera, il n'a pas l'intention d'abandonner les rênes du gouvernement tant qu'il n'aura pas accompli la tâche qu'il s'est imposée", le premier ministre Aberhart a rudement malmené ses ennemis dimanche soir à l' "Edmonton Prophetic Bible Conference", et a dit qu'il mettrait le Crédit social sur une base d'opération même si cela lui prendrait cinq ans.

MAURRAS EN PRISON

PARIS.—Charles Maurras, royaliste militant et rédacteur du journal royaliste L'Action Française a été incarcéré jeudi pour purger une sentence de 11 mois, qui lui a été imposée pour avoir incité le public à la violence et pour l'avoir provoqué au meurtre politique.

Les Universités canadiennes-françaises seront représentées

LE Dr BLAIS DELEGUE DE LAVAL

C'est demain qu'aura lieu à l'Université l'installation officielle de M. W.-A.-R. Kerr à la présidence de cette institution académique.

A cette occasion, les universités canadiennes-françaises de l'Est, en témoignage d'estime à l'égard du sympathique président, ont délégué des représentants aux cérémonies de l'installation.

Le R. P. Tardif, O.M.I., vicaire à la paroisse de St-Albert, ancien élève de l'Université d'Ottawa, représentera cette Université.

M. le Dr Aristide Blais, confrère de classe de Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval de Québec, représentera cette université dont il fut l'un des brillants élèves.

Les universités canadiennes françaises ont salué avec joie la nouvelle de la nomination de M. Kerr au poste de président de l'Université de l'Alberta. Dans le passé, M. Kerr a manifesté, en de nombreuses occasions, ses sympathies à l'égard de la race canadienne-française, de sa littérature, de ses traditions et de ses coutumes.

Au poste d'honneur qu'il remplira, nous en sommes convaincu, si dignement, M. Kerr continuera à témoigner aux Canadiens français une estime bien précieuse.

LE CANDIDAT CREDIT SOCIAL

Dans Grouard...

On croit que l'... à la fin de ... officiel d... électio... de G... 36...

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Nombreux candidats sur les rangs

Les élections municipales seront mouvementées cette année. Vingt-huit candidats, ce qui constitue un record, ont signé leur bulletin d'inscription pour l'élection qui se tiendra le 12 novembre.

Les trois candidats à la commission des écoles séparées ont été élus par acclamation. Ce sont MM. Joseph Pilon, James O'Hara, A.-J. Cr... we.

Il y a cinq candidats à la mai... 16 au conseil municipal et 7 à ... commission des écoles publiques. ... Clarke, maire actuel; Harr... J. Douglas, R. Foots ...

Le Royaume de l'intérieur

Automate

...ille indolente, elle vient. l'esprit vide de ...se meuvent machinalement.

...t là pour lui signaler l'heure du de... pas. D'habitude, on salue la figu... passage, d'un : "bonjour, comment ...nse nous intéressera? hum.... pas ...ente s'est désintéressée, et ce n'est que ...posé la question conventionnelle.

...la radio qui s'est fait entendre toute l'intermi...nable journée. Des sons plus ou moins mélodieux se sont mêlés à ...roles parfois de grand intérêt ....l'oreille est demeurée sour...de, l'esprit aiguillé sur une autre voie n'a su profiter de rien.

—Maria, tu me regardes d'un air vague qui ne comprend pas....

—Pardon Thérèse, que disais-tu? J'étais absorbée....

—Ne me dis pas que tu t'intéresses à quelque chose ?

—Vois les lettres de toutes sortes sur le secrétaire. Depuis trois mois elles me hantent! Je n'ai pas le courage d'y répondre. Veux-tu t'en occuper pour moi?

—Ah! non merci! Ce serait des lettres d'affaires, très bien; mais pour d'autres ? Non.

Sur réception d'une lettre chère, n'éprouve-t-on pas sur le fait, la tentation d'exprimer l'émotion ressentie ?

Quel saisissement si l'enveloppe est bordée de noir! D'une impulsion nerveuse on l'ouvre, le coeur ému répond aussitôt à l'appel d'une âme meurtrie par l'épreuve.

Qu'une double enveloppe indiquant l'annonce d'un mariage nous apporte le subtil parfum d'un bonheur partagé, comme il est réjouissant de participer à la félicité de deux êtres que Dieu liera pour toujours. Ne doit-on pas s'empresser de répondre à ces lettres? Mais, si l'on convertit en une charge ces intérêts qui rendent l'existence respirable, toujours nous ignorons la joie de vivre.

—Thérèse, je ne suis pas impulsive comme toi. Ton enthousiasme m'étonne; ta sensibilité est frémissante; tes exaltations sont enfantines. Je crois que c'est un état maladif.

—Oui-dà! Communiquer de la joie, en s'aquittant de ce que l'on doit, c'est agir selon la volonté du Créateur; je chante, je prie, j'aime, et je travaille gaiement. Pour moi, c'est l'essence du bonheur.

Ecoute.... entends-tu les cloches ?

...st l'appel grave de novembre. En concentrant mes pensées, ...e infinité d'âmes oubliées depuis le dernier anniversaire. ...nt un souvenez-vous.

...le son clair et joyeux d'une cloche; celle-là chante ...e bienvenue à nous tous qui accourerons à sa voix. ...tion est f... Allons à l'office puisqu'il le faut.... ...celui d'onze heur... Je déteste le meli-melo des petites heures ....

★

N'est-il pas étrange que dans une famille, les membres diffèrent de caractère à ce point....

L'une explore le domaine des joies. L'autre s'enlise dans une indifférence glaciale. Thérèse se laisse attirer par les forces de l'au-delà; elle vivifie ses pensées, et répand ses bienfaits d'un élan tout naturel.

Maria se désintéresse de tout idéalisme. Elle laisse somnoler son imagination. Elle s'immobilise au contact d'une générosité, par crainte d'y participer.

Dieu aura peut-être pitié d'elle un jour. Il daignera la toucher au coeur du feu sacré qui éveille l'esprit en l'éclairant de ses rayons. Parlera-t-il? Se dégagera-t-elle de l'indolence, de cette paresse néfaste à notre développement moral, à la fierté nationale, au déploiement de toutes nos énergies?

Ne soyons pas de ces êtres inutiles à leurs frères, inutiles à l'Eglise et à la société.

Que notre mollesse ne fasse dire à personne : "Elle n'est qu'une automate sans âme, sans coeur, et sans tête; elle sur qui il aurait tant fallu compter.

MADRINA.

Les amis disparus

Ainsi nous mourons feuille à feuille,
Nos rameaux jonchent le sentier;
Et quand vient la main qui nous cueille,
Qui de nous survit tout entier ?

Ces contemporains de nos âmes,
Ces mains qu'enchaînait notre main,
Ces frères, ces amis, ces femmes
Nous abandonnent en chemin.

A ce choeur joyeux de la route
Qui commençait à tant de voix,
Chaque fois que l'oreille écoute,
Une voix manque chaque fois.

Chaque jour l'hymne recommence
Plus faible et plus triste à noter :
Hélas! c'est qu'à chaque distance
Un coeur cesse de palpiter.

Adieu les voix de notre enfance !
Adieu l'ombre de nos beaux jours :
La vie est un morne silence,
Où le coeur appelle toujours!

LAMARTINE.

BELLE-MERE

Je ne parle pas ici de cette dame âgée qu'un gendre—dans la chanson,—fait "voler loin de la terre", mais bien de celle qui épouse un veuf. Avez-vous déjà considéré attentivement le rôle délicat qu'elle doit remplir : assumer la lourde responsabilité d'élever les enfants d'une autre femme.

Vous rencontrez une fillette; après un petit interrogatoire, vous savez que sa maman est morte il y a trois ans, et que son papa est remarié depuis six mois. — " Pauvre petite! Une belle-mère" — n'est-ce pas le cri spontané qui part de votre coeur? C'est mal de témoigner une telle sympathie inopportune à cette enfant; peut-être avez-vous jeté la semence d'une mauvaise idée dans son esprit? D'où vient donc cette fausse convention d'attribuer un rôle de marâtre à des femmes quelquefois héroïques? Sans doute en rencontre des personnes dénaturées, indignes du nom de mamans; elles ne comprennent, ou plutôt ne veulent rien comprendre aux habitudes puériles, elles repoussent les naïfs élans d'affection, et créent ainsi de petits malheureux, renfermés en eux-mêmes, croissant dans la défiance de tout le monde. Sur cette triste réalité, on a bâti des romans "d'un petit martyr, des duretés d'une belle-mère"; l'enfant lit ces volumes, se forge une opinion d'après ses lectures, vieillit avec cette idée et la communique aux autres; c'est ainsi que la majorité prennent une belle-mère pour un "monstre".

Un bon nombre de belles-mères se bornent à veiller au bien-être matériel de l'enfant, à formuler quelques principes généraux incapables d'orienter une vie, et donnent imprudemment la clé des champs à un papillon qui va bientôt se brûler les ailes.... Mais une bonne belle-mère,—comme il s'en trouve aussi,—qui a des sentiments maternels, c'est une maman; et une maman, c'est l'être intelligent qui met toute sa tendresse à mouler l'âme de l'enfant, à y graver, à force d'industries patientes et ingénieuses, les grandes vérités dont s'éclairera toute son existence. Une seconde maman est un être quasi plus sublime qu'une première maman; cet être fait de bonté et d'énergie, de courage et d'amour, prodigue tout à l'enfant d'une autre femme : ses fatigues, ses veilles inquiètes, ses leçons souvent entremêlées de baisers qui les rendent inoubliables, ses pardons mouillés de larmes qui font tant regretter, le soir, les fautes de la journée : elle prodigue surtout ses sourires caressants, même au milieu des pires angoisses, pour chasser loin de lui toute tristesse, et lui faire croire à un bonheur dont elle est privée; elle possède un coeur sensible où l'enfant peut s'appuyer sûrement dans ses heures de "gros" chagrins, et trouver l'affection la plus sincère et la plus débordante, le refuge le plus sûr que Dieu lui a donné après son propre coeur.

Si vous avez une belle-mère au caractère inégal, supportez-la patiemment, et priez pour elle : si, au contraire, elle remplace celle que vous avez perdue, chérissez-la, respectez-la. Vous comprendrez la générosité de son rôle lorsque vous serez maman à votre tour; et si vos petits blessaient votre coeur maternel, oh! alors, combien vous regretteriez d'avoir fait souffrir votre seconde mère !

MADO.

Quelle délicate industrie d'amour que la communnion spirituelle : elle dépend de la ferveur de chacun. Si la communion sacramentelle est l'embrassement réel du matin, la communion spirituelle fournit au coeur toujours avide de son Dieu le moyen de raviver les traces enivrantes du divin passage.

Ce n'est pas en retardant à faire les choses difficile qu'on les rendra plus faciles.

Jésus est l'Eucharistie, vous êtes le ciboire. Soyez toute d'or, au dedans, par la ferveur de votre charité; toute d'argent, au dehors, par la sincérité de votre conduite.

A une jeune fille de bonne volonté

Quelle que soit votre vocation, que vous désiriez être religieuse, vieille fille ou mère de famille, soyez savante en religion. Vous aurez tant de conseils à donner, surtout si vous vous mariez!.... tant d'ignorance à suppléer, de faiblesse à soutenir !

Je jouis souvent de ce spectacle d'un homme important et sectaire très décoré et que devine, démasque, réfute, confond, empêche de nuire, d'un seul mot, une petite femme dont il ne se défiait pas et qui sait son catéchisme. Lisez les bons livres dont la réputation est faite, beaucoup d'histoire de l'Eglise, de biographies de grands personnages, peu de romans....

Soyez joyeuse. Qu'on ne pleure pas chez vous, du moins quand vous êtes là! Vous avez le devoir de répandre la joie. Vous l'aurez toute votre vie. Le secret? on a dû vous le dire : c'est de s'oublier dans la distribution du bonheur.... La devise n'est pas facile à suivre. C'est celle du sacrifice fréquent.... Cela rend joyeuse, d'une joie très supérieure à celle du monde, et qu'il ne comprend pas.

Partout où il y a un foyer heureux, il y a une femme qui est ainsi oublieuse de soi.

René BAZIN.

RECETTES

TIMBALES

4 cuillerées à soupe de beurre,
4 cuillerées à soupe de farine, sel et poivre,
2 tasses de lait,
3 tasses d'aliments cuits, coupés en morceaux.

Faites fondre le beurre. Incorporez-y la farine et les assaisonnements. Ajoutez le lait graduellement et remuez jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Faites cuire 8 minutes. Mettez alternativement des couches d'aliments cuits et de sauce dans un plat beurré qui va au four. Recouvrez d'une chapelure de miettes de pain beurrées et faites cuire dans un four chaud à 400 degrés F., jusqu'à ce que la chapelure soit dorée.

Note — On peut ajouter à la sauce juste avant de l'ôter du poêle, de ½ à ¾ tasse de fromage râpé et une pincée de moutarde.

Recommandations pour timbales

Employez : 3 tasses de poulet, de veau, de jambon cuit ou n'importe quelle espèce de poisson cuit.

1½ tasse de viande ou de poisson cuit et 1½ tasse de spaghetti ou de macaroni cuit.

1½ tasse de viande ou de poisson cuit et 1½ tasse de pois verts.

1½ tasse de viande et 1½ tasse de maïs.

6 oeufs cuits dur, tranchés ou coupés en morceaux.

4 oeufs cuits dur et 2 tasses de pommes de terre cuites (coupées en dés), céleri, maïs ou pois.

3 tasses de légumes cuits (chou-fleur, chou, pommes de terre, maïs, épinards, asperges, carottes, pois, fèves en gousse).

1½ tasse de carottes et 1½ tasse de pois.

1 tasse de pois, 1 tasse de carottes, 1 tasse de pommes de terre.

1½ tasse de maïs et 1½ tasse de pommes de terre.

3 tasses de macaroni ou de spaghetti ou de riz cuit.

1½ tasse de macaroni ou de spaghetti cuit et 1½ tasse de maïs.

Prions la sainte Vierge de nous donner au bon Dieu : qu'elle nous obtienne la grâce de l'adorer comme elle l'a adoré, de l'aimer comme elle l'a aimé, de le servir comme elle l'a servi.

Chanoine Chorderet.

LES DEUX MAINS

PIERRE L'ERMITE

...heures, je ne suis plus au lit, et même depuis longtemps. Mais, aujourd'hui, je me sens fatigué.

—En effet, mon ami, vous avez la figure tirée.

—Ce ne sera rien!.... s'écria Olivier en s'ébrouant avec un sourire forcé.

—Mais non.... rien du tout!.... D'ailleurs je suis messager de très bonnes nouvelles. Je ne viens pas ce matin pour inspecter.... On ne vous inspecte pas, vous!.... Mais pour vous ...ter les félicitations de nos ...es ateliers de Melun et ...ebleau.

...éjà vous a-...

...it de...

—Intelligent.... je ne sais pas! Mais, zélé, je vous assure que je lutte!.... Et, plus que jamais, je lutterai contre cette Eglise que j'exècre.... que j'abomine de toute la puissance de ma raison!

Pendant qu'Olivier parle, le Vénérable le regarde, comme un artiste regarde un beau marbre.

—Quel bel être de haine, ce Bernard!.... pense-t-il.

En effet, le jeune homme est beau, de toute la beauté de sa souffrance; les épaules en arrière, les narines frémissantes, la main tendue vers un invisible adversaire, il fait passer dans tout son être l'amertume de sa désespérance.

—Oh! que je les hais!....

—Et moi comme je vous aime bien ainsi!.... Ce que j'admire en vous, ce qui nous frappe tous, c'est qu'avec cette intensité de haine, que je trouve accrue aujourd'hui, vous restiez un modéré dans la forme.... Vous ne cassez aucun carreau, vous ne nous mettez sur les bras aucune affaire désagréable, et pourtant, vous tracez implacablement votre sillon.

—Oh! oui.... implacablement!

Et cette mentalité, toujours ...e en résultats, est infi...appréciée par nous. Elle ...era certainement un ...tion supé-rieure. Nous aimons les enthousiastes, les exaltés nous font peur.

A ce momen, Olivier tend l'oreille du côté de l'école.

—Excusez-moi si je vous interromps, mais les premiers élèves arrivés se dissipent déjà.... Vous savez?.... Quand le chat n'est pas là!....

—Oui.... mais pour une petite heure, faites-vous donc remplacer. Nous avons des choses intéressantes à nous raconter.

—Je ne me le suis jamais permis encore.

—C'est que vous n'avez jamais reçu la visite de votre Vénérable. Vous devez bien avoir quelqu'un de confiance, un grand élève.... un premier de classe?....

Olivier réfléchit.

—Précisément, ce matin, j'ai Ernest Morrain, un garçon très sûr, dans nos idées, et dont je vous parlerai bientôt.

L'instituteur sortit quelques instants, organisa le remplacement, fit appel à la conscience des enfants pour ne mériter aucune mauvaise note; puis, très bouleversé par toutes ces émotions différentes, revint vers le Vénérable qui était passé dans le jardin et soupesait avec intérêt des calvilles appétissantes.

—Ah! vous voilà!.... En bien.... est-ce arrangé?....

—Oui, très facilement. Je suis bien content d'avoir cet Ernest Morrain.

—Rappelez-moi ce nom à l'occasion. Alors, nous pouvons un peu parler?.... Mais d'abord, il faut déjeuner!

—Je n'ai pas faim....

—Comment!.... un gaillard comme vous!.... Mme Bernard.... vous allez me faire manger ce garçon-là, et vivement!....

La vieille maman joignit les mains:

—Combien je vous remercie, Monsieur l'inspecteur!.... Je n'osais rien dire, mais j'avais mal à son estomac.

—C'est que nous avons besoin de lui!....

—Il se dépense tellement!....

—Trop! j'ai même un peu peur qu'il ne jette souvent sa poudre aux moineaux. Au début, c'est nécessaire; mais; aujourd'hui, il peut se dispenser de cela. Le capitaine ne doit pas faire le caporal; et, virtuellement, il est déjà capitaine. Il prend quoi....? Du café..?

—Précisément! Cela ne vous tenterait pas, Monsieur l'inspecteur?.... Le voyage a dû vous creuser?....

—Non, pas du tout!.... Versez-moi un peu de vin blanc.... si vous en avez.... pour lui tenir compagnie, à ce jeune ...me! Et puis, vous nous laissere... peu seuls ensemble, n'est-ce pas?....

—Tout de suite, Monsieur l'inspecteur.

Et là, face à Olivier, assis devant un bol fumant tout moiré de crème, le Vénérable s'installant bien, continua:

—Je vous disais, quand vos scrupules professionnels m'ont interrompu, que vous aviez un certain avenir dans nos Loges. Jusqu'à présent, vous faisiez partie du populo...., du troupeau...., du **vulgum pecus.** Nous estimons que vous avez ce qu'il faut pour devenir "berger".

—Je suis confus!....

—Non!.... Ne le soyez pas!.... C'est un sentiment de dévote. Il faut se juger à sa taille, et s'élever quand on se sent des ailes.... Mettons les pieds dans le plat, puisque je suis autorisé à le faire avec vous, et que je viens même pour cela.... Vous soupçonnez bien, et depuis un certain temps, qu'il y a deux maçonneries: celle des simples, vous allez en sortir....; celle des intelligents, vous y entrerez demain. Dans la première, on donne quelquefois un mot d'ordre, comme on mâche une consigne à un conscrit. Dans la deuxième, il faut la deviner, lire entre les lignes, voir derrière les pensées, comprendre à demi-mot, savoir ce qui est au fond de nos coeurs et que nos lè...vres ne livrent jamais....

—Je saisis très bien, dit Olivier.

—Ce n'est pas donné à tout le monde!.... On devient cuisinier, mais on naît "rôtisseur".... Vous, vous êtes né maçon, vous en avez le sens, le flair, l'intuition.... Ne protestez pas!.... Je me connais en hommes; nous ferons quelque chose de vous parce que vous êtes intelligent...

Le Vénérable s'anima.

—Oh! l'intelligence!.... Tou... est là!.... Les catholiques dise... "le coeur". Mais le coeur es... un idéal de moutons, tandis qu... l'intelligence, c'est la splendeur des forts!.... C'est le cou... d'aile qui dégage de la foul... vile, de la populace grossière... de la viande d'église ou de Log... de faubourg....

à suivre

Recensement

—Comment vous appelez-vous...

—Paquette, monsieur.

—Votre *premier nom?*

—Pitt, *Pitt* Paquette.

—Vous n'êtes pas parent avec Pic... Pocket?

Santé de fer

Un assassin qu'on ne prend pas au dépourvu:

—Voilà la pauvre femme que vous avez lardée de quatorze coups de co...teau, et qui a pu venir témoigner... cette audience. Qu'avez-vous à dire...

—...dit qu'elle en a une santé...

La Survivance

VOL. IX — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI, 4 NOVEMBRE, 1936 — PAGE 3

"LA SURVIVANCE"

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée, Edmonton

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier
Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.
Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée

Abonnement annuel	CANADA	ETATS-UNIS	EUROPE
	$2.00	$2.50	$3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010-109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

Notre Orientation

Considérations en marge du 9e anniversaire de "La Survivance"

Avec le dernier numéro, la Survivance terminait sa huitième année de publication. Aujourd'hui, elle commence sa neuvième année d'existence.

Il y a déjà seize mois qu'on nous a chargé de la rédaction du seul journal français en Alberta. Au cours de cette période, nous avons essayé, avec l'excellente collaboration de notre distingué secrétaire de la rédaction, M. Maurice Lavallée, d'améliorer notre journal franco-albertain. Dans notre page éditoriale, nous nous sommes efforcé de suivre, en les commentant à la lumière des principes catholiques, les événements qui se sont succédés au cours de l'année. Nous avons, dans toute la mesure possible, donné à chaque semaine dans nos nouvelles un résumé assez complet de tous les événements provinciaux, nationaux et même internationaux, de façon à renseigner, comme il convient, nos lecteurs.

Un bon nombre d'entre eux se sont plu à notre grand encouragement, à reconnaître nos efforts. Ils en ont aussi manifesté leur satisfaction. Nous les en remercions bien sincèrement.

Nous profitons aussi de l'occasion pour remercier tous nos collaborateurs spéciaux, nos chroniqueurs et même ceux qui bon vi... donné leurs opinions critiques sur le journal. Ils ont Donnelly ... avis, beaucoup trop rares. Nous devons avouer que sition ... nes de ces opinions nous ont été très précieuses.

... est trouvé cependant qui auraient demandé, dans le M. et ... quelques explications. Notre anniversaire nous donne ...aline ...ité de fournir certaines précisions qui jetteront en de vo... mps un peu de lumière sur l'orientation que nous croyons d'un e... à un journal comme le nôtre.

La Survivance n'a pas uniquement comme but, plusieurs de nos compatriotes semblent le croire, de crier à temps et à contretemps contre tout ce qui n'est pas français, et de développer un patriotisme à l'eau de rose. Le journal que nous avons l'honneur et le devoir de rédiger à chaque semaine, au prix de beaucoup de sacrifices, est avant tout un journal catholique qui n'exclut évidemment point sa mission nationale dans la mesure même où l'aspect national chez nous a des rapports avec une plus efficace conservation de notre catholicisme. Ces rapports, que rappelait tout ...ement Son Eminence le cardinal Villeneuve, dans une le... à l'occasion du deuxième congrès de la Langue française, en ... prochain, nous les connaissons pour les avoir appris à l'école même de celui qui a formé, à Ottawa, plusieurs générations d'Oblats. Nous les commenterons en temps opportun.

Mais, La Survivance est avant tout et par-dessus tout un journal catholique que nous rédigeons et entendons rédiger dans cet esprit. Or, comme tel, il serait futile de nier que notre journal La Survivance n'ait pas aussi une mission d'éducation sociale à l'endroit de ses lecteurs. Parce que cette mission sociale, dont nous comprenons toute la portée, et dont nous appréhendons très souvent les responsabilités devant les très graves enseignements du chef actuel de l'Eglise, nous oblige, quelquefois, moins souvent même que nous le voudrions, à parler de questions économiques et sociales, quelques-uns ont voulu nous faire croire que La Survivance était un organe politique à la façon, par exemple, dont eux-mêmes peuvent être partisans et rien que partisans d'un parti politique. Nous tenons à dire tout de suite en quoi consiste notre politique. C'est celle qui fait abstraction des manoeuvres électorales, de l'intrigue de parti, de la distribution du patronage, de certaines campagnes systématiquement mensongères et destructrices, ainsi que de tant d'autres facteurs, peu à l'honneur de nos régimes démocratiques à rebours. Notre politique, faisant abstraction de toutes ces choses, qui ont donné au terme même de politique un sens des plus malpropres, c'est celle qui consiste, au poste d'indépendance où nous sommes placé comme rédacteur et en dehors de toutes relations lucratives avec les maîtres ou les adversaires du pouvoir en cette province ou ailleurs, c'est celle qui consiste, disions-nous, à influencer l'opinion de nos lecteurs en vue de l'orienter vers des idées et des principes conformes à la loi de Dieu, à la doctrine sociale de l'Eglise catholique et à ce qui doit être la mission du peuple canadien et des Canadiens français en particulier. Notre politique, ainsi définie, est évidemment des plus nobles.

Que nos lecteurs adhèrent au parti politique qu'ils voudront, mais aucun d'eux ne doit nous prêter les mêmes rames dont il peut se servir tout à l'aise dans ce bateau assez difficile à diriger des questions politiques et sociales.

Et maintenant, en vertu de quels principes pourrions-nous nous départir du droit et du devoir qui nous incombent de traiter les questions sociales puisqu'elles font essentiellement partie de notre programme de journaliste catholique. Ce programme, voici comment l'illustre cardinal Bégin l'a clairement défini dans une lettre en date du 23 avril 1923:

> **"Il ne faut pas se méprendre sur le caractère d'un journal catholique. On ne saurait lui refuser le droit de s'occuper des questions publiques. Rien, au contraire, n'est plus dans ses attributions que l'étude et la critique de la législation publique ou privée faite avec mesure et pondération, en dehors de toutes personnalités blessantes. La raison en est que toute législation implique des principes et s'appuie sur des conceptions et des doctrines que la religion ne peut regarder d'un oeil indifférent. Ce qui différencie sur ce point le journal catholique des autres, c'est que ceux-ci, d'ordinaire, s'en occupent plutôt, en se plaçant au point de vue des intérêts politiques ou économiques qu'ils ont à défendre, tandis que celui-là a le devoir d'appuyer ses appréciations avant tout, sur les seules exigences religieuses et patriotiques."**

Si un seul de nos lecteurs était tenté de croire que nous allons laisser les journaux sans principes renseigner et diriger seuls l'opinion des catholiques de langue française dans cette province, nous devons lui déclarer: "NOUS NE POUVONS NOUS DEPARTIR DE NOTRE ROLE DE JOURNALISTE CATHOLIQUE."

Si quelques-uns ne comprenaient point ces choses, nous les prions de lire quelques bons auteurs en sociologie; ils y apprendront que toute question économique, même lorsqu'elle est devenue politique est une question sociale; que toute question politique et sociale est une question morale et que toute question morale est, en définitive, une question religieuse. Et voilà pourquoi La Survivance, sans être le moins du monde un journal d'action politique, sans être par ailleurs non plus une semaine religieuse, sans être encore moins un journal raciste, est un journal catholique qui est obligé de traiter les questions publiques, même si son intervention ne plaît pas à tout le monde.

Ce devoir difficile, nous avons essayé de le remplir de notre mieux au cours de l'année écoulée. Si quelques extrémistes de vieille école ne comprennent rien à nos attitudes et orientations, nous le regrettons infiniment.

Nous sommes fermement convaincu que La Survivance est encore susceptible de sérieuses améliorations. Nous en avons nous-même plusieurs en vue. Nous ... ailleurs, disposé à recevoir toutes les suggestions ... ous les exhortons même à le faire en t... ces améliorations se feront av... mbre ... nos abonnés. Avec cela ... gar... que notre journal pour...

Autour d'un Ermitage

Réflexions d'un Ermite

(Collaboration spéciale de Pierre Nicole à "La Survivance")

Ce soir, l'air est tiède et le vent est tombé; j'en profite pour souper dehors. Geste pathétique, dira-t-on, destiné à me tromper moi-même sur l'approche imminent de l'hiver!.... Qu'importe la raison!.... Je suis suprêmement confortable; un panorama sans pareil se déroule devant moi, car mon regard embrasse l'horizon à perte de vue vers le sud et l'ouest. Tout en jouissant du paysage, je prends mon repas, consistant de canard rôti à point, de pain, beurre et fruit, menu très suffisant pour un vieux comme moi. En ermite fidèle à la tradition, je partage avec mes hôtes: un superbe chat angora couleur feuille-morte et une paire de gros geais gris, de ceux qui hantent les chantiers en hiver. Ce petit monde se fait un régal de mon superflu et de mes miettes, rien ne se perd. Il n'y a qu'une chose que je refuse de partager: le fameux café qui couronne mon souper. D'ailleurs, il n'ont pas l'air de l'envier, drôle de goût!

Dans le silence du soir, mon âme se remplit de tranquillité, comme pour se mettre au diapason de la nature sereine et presque endormie. Je réfléchis qu'il serait beau de n'écrire jamais que des paroles de paix et d'amour. Quand on lit les attaques vitrioliques de certains forcenés, on se dit tristement qu'ils auraient bien pu faire meilleur usage de leurs talents. C'est alors que les âmes tant soit peu généreuses brûlent de réparer et mettent leur plume, modeste ou brillante, au service de la bonne cause. Il y a tant d'écrivains qui travaillent pour Satan, qu'il doit s'en trouver aussi pour servir Dieu. Ceux-ci sont confrontés par un champ illimité: défendre la vérité et rebuquer l'erreur, soutenir les courages chancelants, mettre du baume sur les blessures saignantes, ranimer la foi qui vacille, raviver l'espoir presque évanoui, en un mot, aider leurs semblables sur le chemin du Ciel. Ce n'est pas un piètre idéal que celui-là, et combien il est difficile à atteindre!.... Quoi qu'il en soit, cet ermite-ci va s'efforcer résolument d'y parvenir, afin de faire sa part, si minime soit-elle, pour le bien général. Et, si j'y manque, je veux que des amis, de vrais amis, me rappellent à l'ordre sans hésiter ni tarder.

Je songeais, en écrivant ces lignes, au petit manuel du cardinal Gasquet sur l'histoire de l'Eglise catholique en Angleterre, volume qui est un exemple parlant de charité et de tolérance, ce qui n'exclut aucunement la justice et la censure. Juge impartial, le cardinal accuse sans haine et sans fiel, mais le tableau des persécutions endurées par les catholiques d'Angleterre pendant trois siècles n'y perd rien en force ni en charité; la modération même en rehausse l'effet. Tout au contraire du protestant William Cobbett, dont le réquisitoire audacieux dut semer l'alarme et la fureur dans le coeur de ses coreligionnaires, le célèbre Bénédictin, sans trop appuyer sur les persécutions, fait ressortir la foi, la persévérance, le courage des persécutés en face des tribulations de chaque jour et de toute heure. Il présente à notre admiration le dévouement sans pareil des Jésuites et des autres prêtres, qui se succédaient sans interruption pour veiller sur le petit troupeau anglais, et qui exerçaient leur ministère sous la menace d'un martyre presque certain. Si l'ouvrage de Cobbett met à découvert toutes les vilenies, les turpitudes d'Henry VIII et de ses successeurs, celui du cardinal montre victorieusement la beauté de notre sainte religion, les dévouements qu'elle inspire, son influence énorme sur les hommes dans la paix et la prospérité comme dans l'adversité et sous les persécutions. Loin de moi de dénigrer Cobbett, qui dut être animé d'un esprit généreux, courageux et impartial à sa façon! Mais, l'autre ouvrage nous plonge dans une atmosphère plus belle, atmosphère de confiance et d'espoir, orientant nos pensées vers des choses saintes, et il se termine par un tableau du renouveau religieux en Angleterre qui s'établit en un relief merveilleux devant nos yeux éblouis et charmés.

Or, nous sommes tous des écrivains en petit, sinon en grand. Nous pouvons faire du bien ou du mal dans un champ vaste ou restreint, car tous nous écrivons, volumes pour le public ou lettres pour l'intimité. Puissance mesquine peut-être, mais puissance tout de même, qu'il est sage d'exercer en s'inspirant de la deuxième partie du vieux dicton: **Verba valent, scripta manent.** C'est si fatalement facile de causer de la peine! Quel sujet de réflexion, d'examen de conscience!

Les étoiles brillent dans un ciel bleu mat, un fin croissant de lune dessine sa courbe argentée; l'ermite rêvasse en fumant sa pipe; il fait si beau dehors!.... Le serein commence à tomber; l'ermite se secoue avec un imperceptible soupir et rentre au logis.... C'est l'heure des Complies et des dernières oraisons. Puis, ayant dit son **in manus**, il s'endort paisiblement sous l'égide des saints anges et de la Reine du Ciel.

Pierre Nicole

Inventions et Inventeurs

Parmi les inventeurs et les pionniers de la science, de tout temps il y a eu des religieux.

En voici une liste d'ailleurs incomplète:

Le Dominicain, **Alexandre de Spina** a fabriqué, au XIIIème siècle, les **premières lunettes.**

* * *

Le Bénédictin **Blaise Valentin** a été le premier à guérir des malades à l'aide de la **chimie.**

* * *

Le grand physicien et chimiste du moyen âge, **Roger Bacon**, membre de l'Ordre de saint François, fut l'inventeur de la **loupe**, de la **longue-vue** et du **miroir ardent.**

* * *

Des Jésuites ont inventé **l'éclairage au gaz**, et ce fut le Jésuite **Dunn**, qui fonda en 1815, à Preston, la **première Société de gaz.**

* * *

Bien avant Benjamin **Franklin**, le **diacre Nollet**, un Français, a reconnu le fait que les orages ne sont autre chose que des décharges de **l'électricité** atmosphérique.

* * *

Le premier **paratonnerre** a été construit par un moine de l'Ordre des Prémontrés, **Prokow Diwish**, curé de Brenditz, en Moravie.

* * *

Ce fut **Célestin Opitz**, provincial des Frères de la Miséricorde en Autriche, qui, le 6 février 1847, appliqua pour la première fois la **narcose**, (pour endormir les malades.)

* * *

Le Dominicain, saint **Albert le Grand** a été, depuis Aristote, le premier à faire des études scientifiques sur la **minéralogie**, la **botanique** et la **zoologie**: on lui doit aussi la construction de la première **serre**, ainsi que la découverte de **l'arsenic** et de **l'étain.**

* * *

C'est le **P. Angelo Secchi**, Jésuite, un des plus grands astronomes de nos jours, qui a construit les premiers **météorographes** (instruments servant à marquer les variations météorologiques du temps.)

* * *

Le **P. Magnon** a été l'inventeur du **microscope** et le **P. Dessorges** a construit, en 1772, le premier **aérostat.**

* * *

La **pompe à incendie** est due au génie inventeur des **moines cisterciens.**

* * *

Frédéric-Charles de Schoenborn, prince-évêque de Wurzbourg, a fait construire la première **salle d'anatomie.**

* * *

Enfin, ce fut le Jésuite **Lana** qui, en 1887, a inventé la méthode permettant aux aveugles de lire.

TEMOIGNAGES DE "L'OSSERVATORE ROMANO"

DEUX NOUVEAUX TEMOIGNAGES SUR LES PERSECUTIONS RELIGIEUSES EN ESPAGNE

(Article de M. Omer Héroux, Rédacteur en chef du "Devoir")

Au fur et à mesure que se développe l'attaque contre Madrid nous arrivent de nouveaux documents sur la persécution religieuse en Espagne. C'est ainsi qu'hier encore, dans sa dernière édition, le Montreal Daily Star nous apportait cette dépêche de la U.P. (l'agence de presse United Press) :

Cité Vaticane, 21 octobre.—L'Osservatore Romano, organe officiel du Vatican, publie aujourd'hui dans sa première page une nouvelle liste de supposées (alleged, et l'emploi de cette épithète suffit à attester que la U. P. ne prend point spécifiquement parti contre le Frente Popular, qu'elle fait simplement de l'information) atrocités de gauche contre le clergé espagnol, y ajoutant ce commentaire que "la seule raison de la persécution est une haine satanique contre le Seigneur, contre la Foi au Seigneur et contre les prêtres".

Le journal déclare que quatre évêques sont déjà tombés victimes de la "fureur communiste", à savoir les évêques de Siguenza, de Lerida, de Tarragone et de Barbastro.

Dans sa première édition, le Star publiait une autre dépêche, presque aussi significative, de l'United Press. On y lisait ceci :

CITE VATICANE, 21 octobre.—hier une description résumée des supposées atrocités rouges en Catalogne, avec les noms de 17 moines capucins qu'on dit avoir été tués, de six qui furent em... sonnés, avec le détail du ... neuf couvents.

(Suite à ...

Au fil de la plume

Nos Inconséquences

Par définition, l'homme est **"un animal raisonnable"**. La logique devrait donc inspirer tous ses actes.

Le fait-elle toujours?

Hélas!....

"La grande inconséquence consiste à croire sans pratiquer, et aussi à pratiquer sans devenir meilleur" a écrit Mgr d'Hulst.

C'est ce qui fait qu'il y a tant de chrétiens, de toutes catégories, qui ne le sont que de nom.

Et c'est aussi ce qui fait qu'on voit, de nos jours, tant de catholiques, apparemment excellents dans leur vie privée et familiale, raisonner comme des incroyants, réagir comme des païens, dès qu'il s'agit de questions économiques, de politique, de littérature, ou de morale publique.

Le paganisme avance.... Pourquoi? Parce que le christianisme intégral n'est pas assez vécu. La pauvre liberté humaine craint tellement que Dieu ne lui demande trop!

En face de nous, le communisme se fait doctrinaire et propagateur. Il a du zèle, de l'ardeur, de la tenacité. Il travaille.

Et les catholiques? Désemparés parce qu'ils n'ont pas de vie profonde, pas de vie de prière et de sacrifice. Qu'ils aient plus grand souci de la vie intérieure et leur action, efflorescence de Dieu vivant en eux, suivra généreuse, illuminatrice, féconde.

"Revêtez-vous des armes de lumière, qui sont les armes ... l'intelligence, les arguments de la vérité, disait le cardinal Ba... drillart. Si vous voulez être de vrais apôtres, sachez à fo... tâchez de comprendre ce que vous prétendez com... autres." Autrement dit, ayez des convictions. So... votre foi.

L'...

Une légende veut que, dans sa recherch... homme, Diogène soit arrivé vers la neuvième ... du Calvaire. Voyant ce supplicié au visage incon... calme et digne au milieu des supplices et des outr... fut saisi d'étonnement, son coeur s'attendrit, une ... son âme, et, comme Archimède au sortir du bain ... trouvé: **voilà l'homme!** Je vois en lui l'humanité ... ce qui la borne.

C'est la pensée qui a guidé les réflexions et ... le chanoine Henri Morice dans son travail qui a po... **de Jésus,** (ouvrage couronné par l'Académie fran... l'âme, au caractère de Jésus qu'il s'attache: esprit ... activité. Mais on ne peut contempler l'h... cessairement à Dieu: "Pour saisir l'ex... il ne faut pas seulement considérer l... qui leur donne la vie, le sentiment, l'... naître l'humanité du Christ sans te... la pénètre et s'y révèle. On a beau... à tout moment l'on aperçoit Dieu." ...

Souscription et Campa...

Le camarade Sam Carr, subst... adressé, le 28 septembre 1936, aux l... du parti communiste canadien, un ... velle somme de $1,000.00 fut adress... par les organisations antifascistes d...

En réponse, une délégation du ... est actuellement au Canada pour nous ... vernement espagnol et dénoncer la brut... liques.... Déjà cette campagne de menso...

Le président de la Ligue canadienne ... fascisme, A. R. McLeod, est rentré réce... Espagne et Edmonton a eu sa visite, jeud... ailleurs. Il a eu des entrevues avec le ... premier ministre Caballero. Il parle en ... a-t-il déclaré. Et il affirme: "A Madrid o... de lutte.... Inventions que ces récits d'atrocité... de catholiques que l'on passe devant le canon ... et que l'on brûle sur les places publiques!" Avec M... guée au congrès de la jeunesse à Genève, le ca... était à Edmonton, jeudi, pour éclairer nos co... dignité et les bons procédés du gouvernement e... flage que cette propagande subtile; mais bolché... me.

Les vraies cou...

La vérité apparait enfin. **Clarté**, qui ... quement de reconstruction sociale et é... le masque qu'elle s'était collé à la fa... lecteurs. Dans le numéro du 10 oct... gieuses qui s'agitent dans le cerveau ... les moqueries adressées à Notre-S... les montrent, malgré eux, tels qu...

COMMENT LE BOLCHEVISME A PROVOQUÉ LA GUERRE CIVIL[E]

Enquête sur place

Le Bureau de l'Entente, fidèle à sa tradition de puiser des informations de première main et de juger la situation sur place, a envoyé à deux reprises des observateurs dans la péninsule ibérique, dès que la situation s'y est aggravée. M. Deonna, secrétaire de l'Institut antimarxiste, y est allé au printemps de 1936, tandis que le Docteur Lodygensky, qui est membre du Bureau de l'Entente et du Bureau de la Commission internationale Pro Deo, accompagné du prince Kourakine, est allé, au mois d'août, à Lisbonne pour faire des enquêtes sur place. Leur but était de juger la situation sans parti pris, de vérifier les sources diverses des récits de services antireligieux marxistes et du terrorisme rouge.

Il eût fallu plusieurs volumes pour reproduire ce dont la presse internationale a parlé. Mais il importe que le lecteur sache que nos enquêtes ont établi d'une manière irréfutable qu'il n'y a absolument aucune exagération dans les récits des pires atrocités commises en Espagne sous le haut patronage du Front Populaire et sous l'inspiration directe d'émissaires de Moscou: assassinat systématique de prêtres et de religieux, leur torture fréquente, dizaine de cas de leur crucifixion (plusieurs cas de crucifixion la tête en bas comme saint Pierre), outrages, viol de religieuses, pillage, profanation, destruction et incendie de sanctuaires, effectués non pas accidentellement [m]ais d'après un plan précis, sont des [fa]its certains et qu'on ne peut plus [ni]er.

[L]e second point que nous avons ... [v]érifier d'une manière spé- ... ort du reste aussi ... osé ci-après, c'est ... ou, sa responsa- ... les souffrances ... éparables, pour ... lera encore en ...

... as s'étonner (ce ... ment mis en re- ... t) que le mouve- ... national ne soit pas ... vement de réaction- ... ux et d'aristocrates; ... plus divers s'y sont ... pour libérer l'Espa- ... ge. Des intellectuels ... quants, après avoir ... rs propres yeux le ... de leur coopération ... xistes et anarchistes, ... d'hui la nécessité de ... national.

... on, qui ... t, est ... uêtes ... que ... el de ... nt la ... égime ... libé- ... s est ... civile ... lche- ... é les ... tout ... moral. ... gle et ... a vio- ... on se ... er dé- ... on bol- ... que le sang ... des uns par ... mes qui en- ... auparavant ... ne seule pa-

...taine

... nbassadeur ... gal, déclarait

... Moscou ont prépa- années la guerre civile en Espagne."

... ver combien cette au- ... ique disait vrai, il ... aminer l'évolution de ... gnole depuis l'avè- ... blique et tout spé- ... ux ans. Elle nous ... t, petit à petit, ... dans la politi- ... par dominer ... u'une révolte ... été déclen- ... ile eût en ... plus tard. ... rchie en ... spagne ... jectifs ... nale. ... on ... Es- ... ce ... o-

Une série de gouvernements faibles et impuissants a permis en effet aux éléments révolutionnaires de dominer progressivement la situation et le succès communiste, dans sa proposition de constituer un Front populaire aux dernières élections, a donné à ce parti les forces suffisantes pour aborder la bataille au grand jour.

Pendant les deux années suivant la proclamation de la république, l'Espagne vécut continuellement dans un état d'anarchie et de chaos provoqué par les groupes de gauche. Grèves révolutionnaires, insurrections armées, confiscations, assassinats, incendies, augmentaient d'année en année. Et les gouvernements républicains, quels qu'ils fussent, étaient totalement incapables de réprimer les organisations anarchistes et communistes responsables.

Après deux ans d'agitation et d'illégalité, le peuple espagnol, dans l'espoir d'obtenir une période de paix et d'ordre, nomma un gouvernement de droite (décembre 1933). Mais les tergiversations d'un Gil Robles, dont le devoir strictement constitutionnel eût été de prendre le pouvoir, son groupe étant le plus important de la Chambre, la farouche détermination révolutionnaire des groupements de gauche et l'incapacité mêlée de prévarications d'un Lerroux, empêchèrent toute réforme sociale nécessaire et tout exercice ordonné et pacifique du pouvoir.

Révolution rouge de 1934

C'est alors que commencèrent une série de grèves générales, accompagnées d'occupations d'usines. A Villanueva de Cordoba, par exemple, les paysans tuèrent la garde civile et saisirent les propriétés, hissant le drapeau rouge sur les fermes. Dans d'autres provinces, ils s'emparaient des récoltes et les vendaient à leur compte.

Ces conditions d'anarchie et de trouble augmentèrent progressivement et s'étendirent à toutes les provinces. Des paysans armés parcouraient le territoire, livrant parfois de sévères batailles à la garde civile. Et cet état de désordre aboutit à la rébellion d'automne 1934. La Catalogne se proclama république indépendante. La grève générale fut proclamée dans tout le pays. Dans plusieurs provinces, il y eut des batailles violentes entre les rebelles et les forces gouvernementales.

Dans les régions où les rebelles vainquirent momentanément, des soviets furent institués. Aux Asturies, le gouvernement soviétique provisoire dura près de quinze jours. Un manifeste proclama la république socialiste des ouvriers, paysans et soldats (voir la déclaration de Lénine en 1917), qui déclarait entre autres: "Nous sommes 100,000 travailleurs et nous avons constitué une troupe de choc de 10,000 hommes armés. Nous possédons des armes de tout genre. Les fabriques qui sont entre nos mains produisent du matériel de guerre.... nous n'avons pas encore recouru à la terreur rouge".

On sait l'échec de la révolution aux Asturies et à Barcelone. Dans toute l'Espagne 35,000 socialistes, anarchistes et communistes furent emprisonnés. Mais pendant la durée de la révolution, 4,200 personnes furent tuées, 850 bâtiments détruits. Des biens pour plus de 40,000,000 de pesetas furent anéantis et un million de pesetas disparut de la succursale de la banque d'Espagne à Oviedo. Il y eut également l'assassinat habituel de prêtres et de bourgeois. Lorsque les troupes du Tercio entrèrent dans Oviedo, elles trouvèrent les rues jonchées littéralement de cadavres. 1,067 corps furent incinérés en un jour pour éviter les risques d'épidémie.

La révolte de 1934 est particulièrement significative. C'était une révolte contre un "gouvernement démocratique et constitutionnel", mais il n'y eut pas un mot de protestation de la part de ceux qui dénoncent actuellement Franco et ses hommes comme des rebelles. Au contraire, ces mêmes personnes qui stigmatisent Franco appuyèrent énergiquement les rebelles d'alors et condamnèrent avec violence l'emploi de la force par le gouvernement légal. Et c'est ainsi que les circonstances modifient les raisonnements....

La défaite et la répression sévère de la rébellion de 1934 donna à l'Espagne une période de calme relatif jusqu'aux élections générales de février de cette année. Mais, malgré leur tranquillité extérieure, les communistes continuaient leur activité. Et il faut avoir été en Espagne pour se rendre compte de la propagande tenace, des perpétuelles revendications, grèves et meetings qu'ils organisaient à cette époque pour comprendre combien au début de cette année la masse était déjà fortement contaminée par leur propagande.

Les élections de 1936

Les candidats aux élections de février se divisaient en deux tendances bien définies : d'une part ceux se rattachant au Front populaire, préconisé par les communistes selon la tactique de Dimitroff, groupant toute la gauche, des radicaux (de gauche) aux communistes; d'autre part, ceux adhérant au bloc bourgeois, usé par un pouvoir exercé sans gloire, et divisé fortement à l'intérieur. Or, malgré cela, et l'on ne souligne, semble-t-il, pas suffisamment ce fait, ce Front populaire n'obtint pas la majorité.

Voici, en effet, quelle fut la répartition des voix en février : le Front populaire obtint 4,356,000 voix, soit 47% du total, tandis que le centre [o]btenait 340,000 (4%) et la droite ...00 soit 49%. Mais, d'après l'a- ... électorale, la droite ... sièges et le centre ... gauche! Un gouvernement issu d'un tel vote pouvait affirmer tout ce qu'il voulait, mais non pas prétendre être issu d'une majorité populaire. En de telles conditions, il aurait dû évidemment tenter de concilier avec ordre et discipline ces deux fractions importantes de la population.

Mais il n'en fut rien. L'influence extrémiste se fit sentir dès le jour de la proclamation des résultats électoraux, avant même que le Parlement se réunit. Le 2 février, des dizaines de milliers de manifestants traversaient Madrid, poing levé (salut communiste, qu'on n'avait jusqu'alors vu qu'aux seuls disciples de Moscou); le drapeau rouge fut hissé sur l'immeuble des syndicats et ce dernier, fermé depuis la révolte des Asturies, fut triomphalement réouvert. Les gardes d'assaut, désobéissant à leurs chefs, se joignirent aux manifestants et, enfin, les 35,000 prisonniers de 1934, d... la plupart étaient des agit... ...istes, furent délivr...

Chao...

Le gouve... ent... ent...

... était plus facile et agréable de le manoeuvrer de l'extérieur, esquivant ainsi les responsabilités. Le premier ministre fut, on le sait, M. Azana, intellectuel distingué, mais esprit faible et tortueux (tel M. Blum) et dont le gouvernement en 1931, avait déjà été marqué par une période de violences et d'anarchie.

La paralysie complète du gouvernement fut nette dès le début. Les communistes, d'emblée, le contrôlèrent. En menaçant perpétuellement M. Azana de grèves, de soulèvements et d'agitation, si les modifications légales qu'ils désiraient n'étaient pas votées, ils arrivèrent rapidement à créer l'état de chaos et d'anarchie, la désintégration progressive de la propriété privée qu'ils avaient pour but. Il suffit de rappeler le nombre d'églises brûlées, de propriétés privées saisies, de patrons assassinés ou contraints par la terreur d'accorder des concessions qu'ils savaient impossibles à la vie de leur entreprise.

[M]oscou intervient

... en effet, avait un plan ... dès que les dirigeants ... eurent connaissance du ... ur tactique de Front po- ... séance spéciale du Komintern eut lieu (27 février). Il y fut arrêté un programme d'action, net et précis, que les représentants du parti communiste, assistant à cette réunion, promirent d'observer. Il suffit d'énumérer les points de ce programme pour montrer combien, lorsque Franco et les autres nationaux déclenchèrent leur révolution, la dernière heure était venue pour mettre fin au régime de sang, de terreur et de glissements toujours plus rapide vers la gauche dans lequel se débattait l'Espagne.

Le plan bolchévique

1o **Elimination du président de la république.**— M. A. Zamora fut, on le sait, rapidement destitué par un vote quasi unanime des cortès. Les communistes le considéraient en effet comme trop réactionnaire, malgré les nombreux gages qu'il donna à la gauche.

2o **Mesures répressives et vexatoires contre les officiers.**— Tous les chefs de l'armée, coupables de sentiment national, furent éliminés et limogés à la suite d'un vote des cortès suivant presque immédiatement celui concernant M. Zamora. Les généraux Goded, Fanjul, Lopez Ochoa (ce dernier avait dirigé la répression de la révolte des Asturies), furent mis en disponibilité. D'autres, comme le général Franco et le général Batet, furent promus à des commandements excentriques (Canaries, Baléares). Les officiers subalternes furent petit à petit éliminés et si cette opération fut aussi lente, c'est qu'il fallait leur trouver des remplaçants, chose difficile.

3o **Confiscation des terres, nationalisation des banques et de toutes les entreprises.**— Là également, les ordres de Moscou furent suivis et exécutés aussi rapidement que possible. On connaît les mesures vexatoires édictées contre les propriétaires aggraires, pouvant être expropriés s'ils ne veulent pas recevoir des chômeurs sur leurs terres. On connaît également l'institution de kolkhoses en Estremadoure et en Castille. Quant à la nationalisation des industries, elle ne pouvait se faire d'emblée. On commença par une série de mesures vexatoires contre les patrons, on leur imposa des salaires qu'ils ne pouvaient payer, des congés excessifs pour les ouvriers, etc. Les revendications ouvrières, souvent purement politiques, croissaient de jour en jour.

4o **Destruction des églises et des couvents.**— On sait la frénésie destructrice à l'égard des églises qui se déchaîna dès l'avènement du Front populaire. (160 églises détruites, 251 endommagées au 18 juin 1936, déclara Gil Robles aux cortès).

Les points qui suivent étaient en voie d'exécution lorsque la révolution nationale éclata. Il est de ce fait spécialement intéressant de les faire connaître pour qu'on puisse constater avec quelle précision le programme de Moscou était exécuté

5o **Abandon du Maroc espagnol et création d'un Maroc soviétique indépendant.**— On comprend mieux, à la lecture de ce point, pourquoi le général Franco hâta son insurrection.

6o **Anéantissement de la bourgeoisie et suppression de ses journaux.**— Avant les événements de juillet, la censure de gauche sévissait déjà violemment en Espagne. La vérité officielle était seule à pouvoir être connue. Les journalistes étrangers coupables de relater la réalité étaient expulsés ou surveillés. Les journaux locaux avaient chaque jour des colonnes blanches, résultats ultimes d'une censure débordée. Actuellement, on sait le sort de la presse d'opposition. La suppression de la bourgeoisie commençait aussi : de nombreux patrons et industriels, coupables de s'opposer aux anarcho-communistes, disparaissaient de mort violente.

7o **Terreur massive.**— Ce point est la continuation logique du précédent. Il est inutile de revenir sur le[s ré]cits d'atrocité commises déjà av[ant] le coup d'Etat de juillet, mais perpé[p]trées actuellement en grand, avec les raffinements mauresques de l'Espagnol marxisé.

8o **Création de milices armées rouges, cadre de la future armée rouge.**—Ces bataillons rouges furent créés dès l'avènement du Front populaire. Ils manquaient de discipline et d'organisation. Bons pour le pillage et pour l'action personnelle, ils ne valaient pas grand'chose en tant qu'unités de combat.

9o **Prise de pouvoir révolutionnaire par un gouvernement de dictature prolétarienne.**— Le masque vient de tomber; c'est un tel gouvernement qui dirige actuellement l'Espagne "légale". (Voir plus loin).

10o **Guerre contre le Portugal, en vue de la création d'une Fédération soviétique ibérique.**— On comprend mieux, sachant ceci, l'attitude po[r]tugaise en face du gouvern[ement de] Madrid.

Moscou dirige

Voyons rapidement la suite [des] événements et leur évolution conf[or]me au plan ci-dessus.

Il fut évident, peu après le déclen[]chement des hostilités, que le gouvernement était incapable, soit de contrôler ses partisans, soit de ba[t]tre ses opposants. La position mi[li]taire empirait graduellement et, v[ers] la fin d'août, les forces gouvern[e]mentales étaient à un doigt de la [dé]faite.

C'est à ce moment critique que, peu après le communiste russe Brodsky et le communiste allemand Fischer Neumann (auteur du manuel classique "Dans les rangs communistes : l'insurrection armée), arriva à l'improviste M. Rosenberg, ancien secrétaire de la S.D.N. (on aperçoit maintenant clairement le rôle qu'il y jouait), nommé dare-dare ambassadeur à Madrid. Et, une semaine après son arrivée, le gouvernement Giral était remplacé par celui de M. Largo Caballero, le Lénine espagnol.

Il est impossible de ne pas associer ces deux événements : ils signifient qu'à partir de ce moment la direction des affaires madrilènes es[t] sous le contrôle direct de Moscou. On dit déjà qu'une armée de 500,000 hommes va être mise sur pied, équipée et armée de la façon la plus mo[]der... ...e-t-il subiteme... ...effort pareil, si ... le fait que l'U... principe d[e] nor... les affaires d'E... de plus de l'hy... dirigeants rou...

Le vrai sens de la guerre

Le dilemme est clair maintenant: ce n'est plus un gouvernement revêtu encore extérieurement d'une légalité relative, représentant encore théoriquement une fraction importante de la population, mais un directoire de partisans, représentant une partie infime de la population (les communistes étaient 16 aux cortès sur 460 sièges), qui gouverne la partie de l'Espagne encore aux mains de Madrid. Ce n'est plus actuellement qu'une lutte entre les tenants de la civilisation et ceux de la barbarie, entre Moscou et notre civilisation.

D'un côté, les communistes, dont on sait la doctrine de mort, alliés aux anarchistes, destructeurs et terroristes, aux syndicalistes, partisans de l' "action directe" (de la violence et de la révolution) et aux socialistes extrémistes, pratiquement communistes eux aussi. De l'autre, tous ceux qui croient à la religion, qui ont le sens national, qui estiment que le sens de la propriété est le moteur de toute activité humaine, les amis d'un ordre basé sur le métier, la famille et la religion. Le choix est inutile pour tout honnête homme. Il est fait d'avance et on ne peut que souhaiter la victoire rapide des nationaux.

UN IMPORTANT DOCUMENT DE L'ENTENTE INTERNATIONALE DE GENEVE

C'est un directoire communiste qui gouverne actuellement l'Espagne — Propagande communiste, fourbe et hypocrite, au Canada — Destruction des tendances communistes de la grosse presse et des mensonges de A.-A. McLeod, Margaret Crang et de la délégation communiste au Canada.

Premier--Edmonton

A. A. McLeod de Toronto, président de l'organisation communiste "CONTRE LA GUERRE ET LE FASCISME", est allé dernièrement à Madrid avec l'échevin Margaret Crang d'Edmonton, s'entendre avec les chefs rouges du pseudo-gouvernement de ce pays, sur les moyens à prendre pour la plus rapide bolchévisation possible du Canada. Ils ont décrété, fidèles aux ordres du supergouvernement moscovite de la IIIième Internationale bolchéviste, d'entreprendre une très forte campagne de bolchévisation du Canada, sous le prétexte fourbe et hypocrite de défendre devant nos populations, un directoire gouvernemental communiste tout à fait étranger à la véritable Espagne. Ce qu'il y a de plus renversant, c'est que cette canaille anarchiste qu'on prétend nous proposer comme le vrai gouvernement de l'Espagne, n'a absolument rien de commun avec notre pays, sinon avec les idées et les activités anarchiques des factions les plus radicales, les plus bolchévisantes et les plus étrangères à notre véritable Canada.

Pour assurer le succès de cette propagande communiste camouflée au Canada, les grands sanhédrins bolchévistes ont cru bon de nous envoyer une délégation composée de trois métèques parmi lesquels se trouve un moine apostat. Il n'y a pas lieu d'en être surpris; car ce n'est pas le premier rat de sacristie qui existe. Nous en rencontrons presqu'à chaque chapitre de l'histoire. Dans notre propre histoire même, nous avons eu un Chyniquy. Tous ces rats de sacristie ont pu faire pleurer leur mère l'Eglise, mais aucun d'eux n'a pu la faire disparaître. C'est un peu comme les rats de cale. Nous savons que jamais leur poids a pu faire sombrer un navire.

Donc, d'après les plans des grands conseils communistes, tous ces compères, y compris le rat des sacristies espagnoles, sont actuellement à l'oeuvre au Canada. Nous avons assez dit, la semaine dernière, ce qu'on a fait dans l'Est avec la délégation de métèques qui sera à Edmonton demain pour nous prêcher les petites douceurs qui résultent des tactiques révolutionnaires de Moscou en Espagne.

Dans l'intervale, Margaret Crang d'Edmonton bolchévise et rebolchévise sans le dire ouvertement, bien entendu, par ses topos, blessant assez souvent le simple bon sens et tout pénétrés de jus communiste. Le "Journal" d'Edmonton lui, publie ça comme un bon enfant qui a l'âme assez candide pour trouver tout bien. Il ne publiera probablement pas le document important que nous publions ci-contre et que nous annoncerons plus loin. Pourtant, il se croit, nous n'en doutons pas, le mieux informé sur tout. Rien ne nous empêchera, si ce journal continue à nous servir ses informations tendancieuses sur les affaires d'Espagne, et à nous présenter toutes sortes de témoignages sujets à caution sur cette question, rien ne nous empêchera, disions-nous, de le dénoncer et de le démentir au besoin lui-aussi.

Revenons au tovaritch McLeod. Il a laissé ses compères espagnols sous le soin d'autres tovaritchs communistes canadiens ou métèques, et il est venu prêcher jeudi soir à Edmonton dans le théâtre Empire son Evangile communiste et surtout prélever des fonds en faveur des autres métèques tovaritchs 100% comme le bandit révolutionnaire Bela Kun qui dirige les tactiques de Moscou en Espagne.

Or, comme le bolchéviste McLeod, pour mieux bourrer le peuple en attrapant son argent pour aider la bolchévisation de l'Espagne, a déguisé la vérité, et n'a pas du tout montré, jeudi soir, au théâtre Empire, la question espagnole sous son vrai jour, il est de notre devoir de journaliste de démentir de A jusqu'à Z, la propagande hypocrite que A. A. McLeod est venu faire à Edmonton.

A cette fin, nous reproduisons en entier, malgré son étendue, l'important document que vient de publier l'ENTENTE INTERNATIONALE DE GENEVE. Ce document qui porte, pour plusieurs raisons la plus excellente valeur critique, détruit les mensonges qu'une presse judéo-maçonnique essaie de répandre sur le véritable caractère de la guerre espagnole. Il dénonce du même coup aussi, le vrai et unique sens de la propagande de A. A. McLeod de Toronto qui ne doit certainement pas prétendre avoir toujours affaire à des communistes comme lui et préparer, suivant les ordres de Moscou, une petite révolution sanglante au Canada, au profit de la Russie rouge. Nos sans-patrie bolchévistes sont assez jobards et assez traitres à notre Canada pour aller jusqu'à appeler la Russie Soviétique et la Russie des SANS DIEU militants, LEUR MERE-PATRIE. A-t-on déjà vu autant d'anarchie et de plus redoutables ennemis dans les Etats à travers toute l'histoire? Jamais. Et c'est pourquoi, il faut enfin toucher du doigt le danger de laisser se développer dans les pays démocratiques comme le nôtre, la propagande communiste.

Devant la rage actuelle de la propagande communiste au Canada, propagande assez subtile qui garde toujours comme idée principale et comme but final, l'établissement dans notre pays d'une dictature sans-Dieu, tel qu'elle existe en Russie, telle qu'on veut l'établir en Espagne et dans tous les pays, nous regrettons profondément, et nous sommes de plus en plus surpris de constater qu'un gouvernement chrétien comme le Canada, montre tant de laisser-faire envers les agitateurs communistes déguisés ou non.

Nous rappelons à l'honorable Ministre de la justice que par un jugement unanime de la plus haute Cour de Justice en Ontario, le communisme fut déclaré illégal au Canada. C'était justement en vertu du fameux article 98 que Tim Buck et Co. avait été coffré dans le temps. Vous avez à la dernière Session fédérale, Monsieur le Ministre, aboli cet article 98 qui ne nuisait aucunement aux honnêtes gens, comme nous l'avons dit plusieurs fois nous-même dans nos colonnes. Vous avez, avec vos collègues, aboli cet article malgré les très vives protestations et représentations des Associations les plus canadiennes et les plus honnêtes du pays. Vous avez à cette occasion défendu comme toujours, les grandes libertés britanniques et constitutionnelles, tout en assurant le public que plusieurs autres articles de notre code criminel étaient plus que suffisants pour maintenir l'ordre au pays. Nous vous avons cru sincère tout en gardant nos appréhensions sur l'abolition de l'article "98". C'est pourquoi, nous vous demandons aujourd'hui de les sortir du code et de les appliquer, vos articles assez puissants pour empêcher chez nous la propagande bolchéviste ouverte et camouflée. Il est plus que temps d'agir, et il n'est pas du tout question de liberté ni même de tolérance envers des gens qui ont comme but la bolchévisation du Canada et le renversement de son gouvernement quel qu'il soit.

D.-A. Gobeil, O.M.I.

...UVELLES DE PLAMONDON

PLAMONDON.— Le 25 octobre, fut baptisé Joseph, David, enfant de M. et Mme Joseph Dragon (Odina Plamondon). Parrain et marraine M. Joseph T. Plamondon et Mme vve Damase Dragon, grand-parents de l'enfant.

Le 26 octobre, M. Eddy Dragon, de Plamondon, épousait Mlle Elisabeth Augustin, fille adoptive de M. et Mme Anthyme Roy, au village du Lac LaBiche. Le jeune couple—tous deux sont mineurs—demeure à Plamondon.

M. Joseph Dragon, qui fut victime d'un accident assez sérieux durant les battages, est revenu de l'hôpital d'Athabasca la semaine dernière.

NAISSANCES A DONNELLY

DONNELLY.—Vers cinq heures, le [illegible] octobre dernier, Mme M.-A. Gravel portait au baptême le 14ième enfant (un seul est mort) de M. et Mme J.-E. Lemay. L'enfant, née du matin, a reçu au baptême les noms de Marie-Antoinette; les parrain et marraine ont été Paul-Antoine et Thérèse Lemay, frère et soeur de l'enfant. Encore une de nos belles familles canadiennes qu'il convient de féliciter pour compter sur la Providence pour élever leurs enfants; les treize enfants sont encore sous le toit paternel, et chacun des enfants ne demande pas mieux que d'aider ses parents selon la mesure de ses forces. Actuellement, M. J.E. Lemay a son vieux père, âgé de 85 ans, en visite chez lui; on ne lui donnerait pas 60 ans tant il est alerte et vigoureux. Il est fort probable que ce [v]ieillard devienne paroissien de [...]y; ce serait une belle acquisi[tion p]our notre paroisse. —CORR.

[...] Mme Léopold Roy (née Pas[...V]anderiegen) ont l'honneur [de] faire part de la naissance [d'un enf]ant qui a reçu au baptême les noms de Paul-Emile, Edouard, Denis. L'enfant, né le neuvième jour d'octobre, a été baptisé par M. l'abbé Paul Gagnon, curé de Donnelly, le 25 octobre. M. et Mme Edouard [Ci]mon (née Emilie Vanderiegen) ont été parrain et marraine. Les témoins ont été : Léopold Roy et C.-Edouard Cimon. Bienvenu à notre nouveau paroissien et sincères félicitations à ses parents.

PATRIOTES DE TOUS LES PAYS

UNISSEZ-VOUS !

"Nos soldats ne sont pas morts seulement pour la République des Soviets, mais pour la IIIe Internationale. Aussi quand le jour viendra où nos frères de l'Occident nous appelleront à l'aide, nous répondrons nous [...]ici, nous sommes prêts à combat[tr]e et à mourir pour la Révolution Mondiale". (Trotsky).

Ces paroles nous dictent notre devoir. Nous nous trouvons en présence d'une organisation internationale, [d'u]ne troupe internationale destinée à aider les révolutionnaires de tous les pays. Nous devons lui répondre [IN]TERNATIONALEMENT. Ce sont [to]us les patriotes ensemble qui doivent se lever, s'unir pour écraser l'ennemi commun.

Car cette croisade des patries et de la Patrie ne doit pas être l'apanâge d'un seul pays, mais l'oeuvre de tous. A cette condition seulement elle sera victorieuse.

Patriotes de tous les pays, unissez-vous!

Dans cette lutte, contre les ennemis qui nous menacent également, nous trouverons sans doute plus facilement qu'à travers les labyrinthes [de]s diplomaties fatiguées, la possi[bili]té de maintenir entre tous les "patriotes" des contacts utiles. Nous trouverons l'occasion de nous estimer et par conséquent de nous respecter. Et de cette lutte, de cette victoire certaine, contre le bolchevisme, sortira sans doute les bases précieuses et heureuses d'une Paix Universelle, sous le signe sublime de la Rédemption.

Raoul FOLLEREAU.

La lumière dans les idées et les faits

Par un observateur

Félicitations de l'Humanité

Le premier député communiste élu au Canada, James Litterick, que les électeurs de Winnipeg ont envoyé à la législature du Manitoba, a vu son élection applaudie jusqu'en France. Un lecteur de l'Humanité lui écrit:

Mon cher camarade,

En lisant "l'Humanité, l'organe du parti communiste français, j'ai appris que vous avez été élu député et le premier en Amérique du Nord.

...Luttez contre vos capitalistes: nous devrions faire sauter tous ces bourgeois.... pour la cause du travail, de la liberté et de la paix!

A. HUGOR

Une deuxième lettre signalait que tous les communistes devraient se réjouir de cette élection parce que la cause rouge dépasse les frontières des Etats: elle intéresse le monde tout entier!

Les jeunes communistes du Québec

Après le congrès de la section québécoise du Parti communiste canadien, il s'est tenu à Montréal, au début d'octobre, un congrès des jeunes communistes du Québec. Les réunions durèrent deux jours et furent suivies par plus de deux cents délégués. On s'occupa surtout des Canadiens français, sans lesquels, dit-on, le communisme ne peut triompher au Canada et qu'il faut gagner, coûte que coûte, à ses idées. L'ancien candidat communiste Fred Rose, alias Rosenberg, fit l'éloge des loyalistes espagnols et demanda qu'on leur portât secours. Les réunions du premier jour avaient été ouvertes à tous. Le lendemain on siégea à huit clos. Ce fut la journée des projets, des plans, des résolutions. Philippe Richer, bien connu déjà pour son activité communiste, fut élu président. Et comme membres honoraires on choisit, au milieu des acclamations, Largo, La Pasionaria et Dimitroff! Beau patronage, en vérité, pour notre jeunesse, mais bien significatif du but vers lequel on tend.

L'appel de Tim Buck

Le camarade Tim Buck, secrétaire du Parti communiste au Canada, en visite d'observation en Espagne, vient de câbler à ses amis de Toronto: "Les événements espagnols seront décisifs pour le succès de la cause bolchevique. A tout prix, arrêtez les attaques contre le gouvernement espagnol. Toute l'énergie de notre parti doit supporter le peuple espagnol et son gouvernement." Le peuple espagnol et son gouvernement, c'est-à-dire le Front populaire communiste. "Je demande, au Comité central du Parti, continue Tim Buck, d'adresser en mon nom un témoignage de félicitations au mouvement populaire qui s'est levé au Canada afin de soutenir le gouvernement démocratique d'Espagne. Je vous exhorte même à une campagne de souscriptions."

Et 200,000 copies de ce message ont été lancées à travers le Canada: 50,000 dans le sud de l'Ontario; 16,000 dans le nord de l'Ontario; 25,000 dans chacune des provinces de l'Ouest: Manitoba, Saskatchewan, Alberta; 30,000 en Colombie et 5,000 en Nouvelle-Ecosse.

Dans le Québec, on a préféré répandre pour le moment, à 50,000 exemplaires, une circulaire insidieuse où, sous prétexte de répondre aux paroles prononcées récemment par le premier ministre contre le communisme, on s'efforce de le représenter comme l'homme des trusts et du fascisme.

La politique anglaise et l'Espagne

Pendant que les affaires d'Espagne placent le gouvernement Front Populaire de France entre deux feux, — on comprend son émotion, — l'Angleterre a aussi son petit cauchemar. Mais John Bull a une manière à lui tout seul [de] surmonter les difficultés. Ceux qui suivent en effet depuis quelque temps la politique internationale savent que Mussolini a déjà manifesté son intention de faire de la Méditerranée un lac italien. Ce qui est certain, c'est que l'Angleterre le sait. Elle sait aussi que Gibraltar est l'un des points importants qui donne un grand prestige à la flotte britannique. Gibraltar est à la porte même de la Méditerranée que l'Angleterre croit toujours être un lac anglais. On comprend maintenant les inquiétudes de l'Angleterre, car, il n'est pas sûr qu'après la victoire du général Franco, ce dernier veuille supporter cette bebelle anglaise de Gibraltar en territoire espagnol. La raison de cela est assez simple, puisque la victoire de Franco, ce sera le triomphe de la fierté nationale espagnole qui pourra le plus facilement du monde se passer de ce chaperon méditerranéen incrusté dans le territoire de l'Espagne à Gibraltar.

Enfin, devant la tournée des événements espagnols, l'Angleterre qui s'était jusqu'à date tenue sur la clôture pour scruter de chaque côté son plus grand avantage, vient d'épauler son fusil. Sir Anthony Eden, pas si bête après tout, a prévu que le général Franco et ses troupes patriotes seront victorieux dans quelques jours. Eden veut s'empresser maintenant de reconnaître le gouvernement de fait du général patriote.

Si certains journaux libéraux et travaillistes de Londres trouvent inquiétante l'attitude du gouvernement anglais, le "Daily Mail" estime de son côté que la Grande-Bretagne ne doit pas hésiter un instant à reconnaître le gouvernement Franco. Un de nos amis du "Devoir" de Montréal, commentant aussi cette politique anglaise, note très justement: "AVEC L'ANGLETERRE, LE VAINQUEUR A TOUJOURS RAISON."

Puisque dans ce cas, la loi du plus fort, que respecte toujours l'Angleterre, coïncide avec la défense de l'ordre et des sains principes en Espagne, Albion peut faire un bon coup. Elle pourra peut-être comme ça, tirer le mieux possible les marrons du feu, et sauver ses vieux meubles. Cette pauvre vieille belle-mère ne mourra certainement pas de mort subite en fait de diplomatie toujours intéressée.

Une Université qui a du culot

La délégation de Madrid qui croit avoir beaucoup d'importance au Canada, en représentant un directoire bolchéviste que plusieurs nations considèrent comme suspendu, a cependant été reçue à bras ouverts par quelques professeurs de l'Université McGill de Montréal, au grand scandale de toute la vieille province.

"Peu importe, vient d'écrire Paul Anger dans l'actualité du "Devoir", que le monde entier frémisse d'horreur sur la terreur organisée en Espagne par Moscou. Il aura suffi que l'on sache la majorité catholique française et papiste contre ces monstres pour que l'Université McGill accueille leurs délégués à bras ouverts, voire pour que le principal dénonce dans le "Herald" du 26 oct., les ennemis de la liberté chez nous et félicite ses propres élèves de leurs sympathies rouges."

"Même quand nos concitoyens anglais, ajoute Paul Auger, obéissent, sans le savoir, à la politique de Downing Street, il faut, pour leur donner du coeur au ventre, qu'ils croient que cette politique nous est odieuse. Sans cela ils ne marcheraient pas. Pro-communiste quand le communisme nous offense, impérialistes quand l'impérialisme nous révolte, ils ne s'embarrassent pas des contradictions."

Voilà une Université et une minorité qui a vraiment du culot dans une province qui a été jusqu'à leur payer dans le passé des octrois presque sur le même pied que ses Universités catholiques et françaises. "Hand's off Quebec" et regardez donc, pour vous ouvrir les yeux, ce qu'on nous a donné et ce qu'on nous donne encore pour nous faciliter chez nous l'éducation primaire de nos enfants et nous perm[ettre] de faire d'eux de véritables Cana[diens] français.

Ce qu'est le gouvernement de l'Espagne

Le gouvernement démocratique de l'Espagne n'est certainement pas le directoire provisoire de bolchévistes aux ordres terroristes de Moscou. Il y a actuellement en Espagne un gouvernement provisoire du Front Blanc, établi à Burgos. Ce gouvernement est reconnu par le Portugal qui vient justement de retirer sa reconnaissance officielle au prétendu gouvernement Front Populaire de Madrid. Les Portugais ne sont pas des fous, et ils se sont bien vite aperçus, étant voisins même de l'Espagne, que le gouvernement Front Populaire ne représentait, en définitive, après avoir presque terminé le cycle des tactiques de Moscou, qu'une poignée de terroristes bolchévistes comme Bela Kun, notre Tim Buck et compagnie. C'est ce qui explique pourquoi ces derniers temps, Moscou s'est tant trémoussée, pour bolchéviser aussi le Portugal; c'était important, mais, les Rouges ont manqué leur coup là. Ils ne réussiront pas à faire une Soviétie de toute la presqu'île ibérique.

Il est important de noter que l'Italie et l'Allemagne dont les communistes font un tel épouvantail fasciste — ils ont en effet raison d'avoir la frousse — reconnaîtront le gouvernement du Front Blanc de Burgos dès que le général Franco aura pris Madrid. Il restera au Front Rouge espagnol commandé de la Russie Soviétique, un repaire dans la Catalogne avec siège bolchéviste à Barcelone. Il faut encore noter ici, d'après certaines informations, que des Italiens commandant des fascistes espagnols dans les Iles Baléares ont déjà commencé à agir contre la Catalogne. D'autre part, il apparait évident que l'Italie et l'Allemagne ne laisseront pas s'établir une Union Soviétique dans cette province de l'Espagne.

Comme on le voit, le prétendu gouvernement démocratique de Madrid, qui a transporté sa carcasse à Barcelone, est assez aléatoire. Il n'est ni plus ni moins qu'un manequin de gouvernement démocratique et qu'une réplique de la dictature sanguinaire qui a régné sur Moscou au début de la révolution russe. Le directoire bolchéviste de Madrid n'est ni un gouvernement de droit ni un gouvernement de fait. Qu'on essaie donc pas, par une propagande communiste camouflée de bourrer le public avec la pseudo-légalité d'un directoire transitoire de bolchévistes à Madrid. Les défenses démocratiques de A. A. McLeod, de Marguerite Crang et de la délégation espagnole ne méritent pas une vieille cent.

A. A. McLeod les a traités d'imbéciles

Comme la "Survivance" l'a rapporté la semaine dernière, la jeunesse universitaire de Montréal a su empêcher la délégation, représentant le directoire bolchéviste de Madrid, de parler à Montréal. Au lendemain de ces incidents et des manifestations qui ont eu lieu à Montréal à cette occasion, le maire suppléant de la métropole française du Canada, a déclaré:

"Nous n'avons pas de place pour le communisme, dit-il, et comme maire suppléant, je ne permettrai jamais, dans la ville de Montréal, des ralliements de la nature de celui qui avait été convoqué pour vendredi soir. Comme premier magistrat de cette ville, je désire le maintien de l'ordre et de la loi. Je regrette beaucoup que des professeurs de l'Université McGill aient été mêlés à cette affaire."

On comprend pourquoi, jeudi soir, au Théâtre Empire à Edmonton, le tovaritch A. A. McLeod ait traité d'imbéciles le chef de police de Montréal, et tous ceux qui ont empêché de parler la délégation communiste de Madrid. McLeod a eu par ailleurs beaucoup d'éloges par plusieurs professeurs de l'Université McGill qui a reçu la délégation de métèques espagnols comme de grands plénipotentiaires. Il a réclamé au nom de la liberté et de "LA DEMOCRATIE CONTRE LE FASCISME." (SIC)

Fière attitude de l'Université de Montréal

Au commencement du mois de juin dernier, le **STANDARD**, journal anglo-protestant de Montréal, a publié les opinions de recteurs ou principaux d'universités catholiques ou protestantes sur leur attitude à l'endroit du communisme. Monsieur le chanoine Chartier a défini, au nom de l'Université de Montréal, l'attitude de cette grande institution à l'endroit du communisme de la façon suivante:

"L'Université de Montréal étant pour la région l'institut d'enseignement supérieur de cette Eglise, il est évident qu'elle adopte, à l'égard de cette doctrine, toutes les v[ues de] l'Eglise catholique, telles que synthétisées par son auguste chef, Sa Sainteté Pie XI."

Comme Institution confessionnelle, l'Université de Montréal croirait manquer de logique si elle tolérait chez elle un enseignement ou des manifestations condamnées par ses doctrines religieuses. Elle ne comprendrait pas qu'une institution d'Etat osât tolérer chez elle un système qui a pour but la perturbation de l'ordre public. Et elle n'admettrait pas même qu'une institution privée se désintéressât d'un problème pareil, toute activité contraire au bien commun finissant toujours par rejaillir sur les particuliers.

On nous rapporte de Montréal qu'à l'Université McGill, on semble se rendre compte qu'aviver le feu allumé à Montréal par le passage de la délégation du **Frente Popular**, si bien accueillie dans les milieux anglais, pourrait avoir des conséquences graves du point de vue race, religion, doctrine sociale, à Montréal.

Un mensonge pernicieux

Les catholiques canadiens-français de la province de Québec et d'Ottawa se sont émus et ont manifesté, en la fête du Christ-Roi, contre les actes de sauvagerie commis en Espagne à l'endroit de leurs frères par la foi. Ils ont frémi d'horreur au récit des massacres renouvelés du fameux bandit communiste Bela Kun qui a autrefois ensanglanté l'Autriche.

Les plus sinistres personnages, la plupart des émissaires de Moscou, qui forment actuellement un directoire bolchéviste sur une fraction de l'Espagne (c'est ce qu'on appelle "le gouvernement démocratique qu'il faut sauver") se vautrent dans le sang et le meurtre. Voilà la liberté de pensée et de parole de la prétendue démocratie espagnole que A. A. McLeod, Crang, Sarasola, Domingo et la Palencia ont reçu de Moscou la mission de venir défendre au Canada.

La fraction communiste qu'on prétend être un gouvernement représentatif et démocratique de l'Espagne est un mensonge pernicieux. C'est un directoire d'étrangers bolchévistes à qui notre Tim Buck, chef bolchéviste canadien, est allé prêter main forte. C'est lui qui dirige de Madrid les tactiques communistes des Tovaritchs bolchévistes au Canada.

Hors la loi au Paraguay

Le colonel Rafael Franco, président provisoire, a signé une ordonnance, le 6 octobre, qui décrète la mise hors la loi du communisme au Paraguay. Cette ordonnance stipule des sentences d'emprisonnement de deux à quatre ans pour la distribution de propagande communiste. Ceux qui seront trouvés coupables pourront aussi être déportés.

Résolution de la Commission "Pro Deo"

La Commission internationale "Pro Deo" a tenu sa sixième session annuelle les 21 et 22 septembre, à Genève. Entre autres résolutions, elle a protesté contre le fait que la Société des Nations tolère que les gouvernements de trois de ses membres poursuivent l'anéantissement du christianisme. Elle s'adresse aux hommes d'Etat chrétiens délégués à la Société des Nations en leur rappelant que leur qualité de chrétiens leur fait un devoir de défendre la civilisation chrétienne et la liberté de la prédication de l'Evangile. Au moment où des milliers de croyants donnent leur vie pour le Christ, ils ne peuvent rester plus longtemps indifférents, ils doivent agir.

"Nous allons garder Dieu"

A son retour de Rome, le cardinal Hayes a porté la parole devant 110,000 catholiques réunies en congrès. Il s'est attaqué ouvertement au communisme. Il a rappelé son oeuvre en Russie, au Mexique, en Espagne, et mis en garde ses concitoyens contre ses progrès rapides dans leur propre pays.

L'ancien gouverneur de New-York, Alfred Smith, s'est exprimé en termes non moins vigoureux. "Nous représentons ici, a-t-il déclaré, 25,000,000 catholiques. En leur nom nous jurons que nous allons garder Dieu dans nos vies, nous allons le garder dans la vie de la nation." Avant de se séparer, les délégués adoptèrent une résolution demandant qu'il soit interdit à tout homme professant le communisme d'enseigner dans une maison d'éducation.

Le Cardinal dénonce les équivoques communistes

A l'occasion des manifestations anticommunistes de Québec, Son Em. le Cardinal Villene[uve] après avoir dénoncé le communisme comme un régime politique dont "l'i[...]ion radicale est celle de l'irréligion, de l'athéisme et de la négation du [...] publique[...] dénoncé les é[quivo]ques que les [...] [...]ne. [...] temps, [...]adit le cardinal, entretenir à ce propos des doutes ou même des illusions, les faits qui se sont passés naguère en Russie et en divers pays, mais les faits surtout qui se passent présentement en Espagne, au su et vu de l'univers entier, ne permettent plus à ce propos la moindre équivoque. Les délégations mensongères, flanquées de prêtres apostats ou de religieux défroqués n'y peuvent contredire."

Il faut des mesures énergiques

Le nouveau premier ministre de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, a eu, ces jours derniers, l'occasion d'exprimer ses vues sur la propagande communiste. Des délégués féminins du Front populaire étaient venus lui exposer leurs doléances. Il leur répondit nettement et, suivant son habitude, avec une franchise presque brutale. Elles pouvaient se le tenir pour dit: "Ni socialisme, ni communisme, ni bolchevisme ne seraient tolérés dans le Québec."

Cette déclaration, M. Duplessis l'a répétée, mardi [...] "C'est le devoir de tous les gouvernements, celui d[...] provinces, comme celui de Québec, d'adopter les me[sures ...] pour empêcher de faire de notre province le théât[re ...] dans d'autres [...] Nous avons des traditions [...] tenons et [...]s pas du communisme et [...] que l[...] mettre [...] gouver[...]

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de venir vous féliciter pour l'attitude de votre journal sur la question : Bolchevisme et Facisme. Si nous avions eu dans le passé des journaux qui auraient eu le courage de s'affirmer ouvertement sans craindre de perdre certaines annonces subventionnées par des maisons d'affaires, qui dans le fond poussent le bolchevisme dans les différents pays afin d'en prendre plus facilement le contrôle, nous n'aurions pas aujourd'hui l'attitude que nous constatons actuellement dans la masse du peuple, en général.

Quant nous constatons que votre journal se soutient péniblement à cause du manque d'argent; quand nous voyons une Association comme la nôtre qui ne peut pas faire son travail sans mendier; quand nous entendons des curés de campagne se plaindre de ce que les quêtes du dimanche sont baissées de 70% et qu'il est difficile de percevoir les dîmes et le montant dû pour les bancs, nous nous demandons où nos gens en sont rendus.

Il fait mal au coeur de constater cependant que l'autre côté de la médaille est actif quand les journaux jaunes nous annoncent qu'à une assemblée tenue dernièrement à New York, un prêtre apostat avec ses collègues a amassé la somme de $10,000 en argent et $5,000 en promesses pour venir en aide au gouvernement bolcheviste d'Espagne afin de lui permettre de continuer à faire des martyrs catholiques. En regardant plus près de nous, nous voyons que la semaine dernière, une assemblée à Edmonton a rapporté la somme de $275. pour la même cause.

Il semblerait que les bonnes gens ont perdu toute notion de raisonnement. Un prêtre me disait tout dernièrement : "La mentalité de nos gens est inexplicable. La mentalité change sans qu'on puisse définir exactement la cause, c'est comme un germe dans l'air et il semblerait que la plupart de nos gens l'a attrapé". En effet, c'est un germe. Mais ce germe est si habilement dissimulé par la propagande bolcheviste qu'on a fait dans notre pays depuis quelques années déjà, que nous l'avons avalé sans nous en apercevoir. Aujourd'hui nous nous demandons pourquoi nos idées sont faussées et nous ne pouvons pas nous l'expliquer. Si nous avions eu quelqu'un pour nous mettre en garde comme vous le faites, il n'y a aucun doute que notre mentalité serait encore franchement catholique et que nous accomplirions nos devoirs sans nous préoccuper de ce que font les autres.

Je sais, Monsieur le Rédacteur, que vous n'avez pas besoin de mes conseils, pour rendre votre journal intéressant. Je vous adresse ces quelques mots comme appréciation pour le bon travail que vous accomplissez et comme simple laïque, père de famille, je vous remercie de nous ouvrir les yeux afin de nous permettre de sauvegarder nos enfants contre toutes les fausses doctrines et fausses sympathies qui pourraient s'infiltrer chez nous.

Franc et Sans Dol.

COMMISSARIAT FRANCISCAIN DANS L'OUEST

Les maisons franciscaines de l'Ouest viennent d'être érigées en Commissariat provincial. Le R. Père Célestin-Joseph Demers, O.F.M., un des membres les plus distingués de l'Ordre des Franciscains, a été élu premier Commissaire. Il aura juridiction sur toutes les maisons franciscaines de cette région.

Le Commissariat de l'Ouest comprendra Edmonton, où les Pères Franciscains ont un collège et une paroisse; Fort Saskatchewan; Régina où ces religieux ont une résidence et sont chargés de la direction du Grand Séminaire diocésain; et Vancouver, où les Franciscains assument également la direction d'une paroisse et possèdent une importante maison.

Les prix du m[...]

PRIX A EDMON[TON]

Blé—	
No 1 Nord	[illegible]
No 2 Nord	86
No 3 Nord	81
No 4 Nord	80
No 5 Nord	76
No 6 Nord	70
Fourrage	59
Avoine—	
No 2 CW	32
No 3 CW	[illegible]
Fourrage	[illegible]
Orge—	
No 3 CW	41
No 4 CW	37
No 5 CW	36½
Seigle—	
No 2 CW	49
No 3 CW	44½
No 4 CW	44½
No 5 CW	41
Bétail—	
Agneaux de choix	4.00 - 5.50
Moutons d'un an	3.00 - 3.50
Brebis	[illegible]
Taures de choix	[illegible]
Taures moyennes	[illegible]
Bouvillons de choix	[illegible]
Bouvillons moyens	2.75 [illegible]
Veaux de choix	4.00 [illegible]
Vaches de choix	1.50 [illegible]
Vaches moyennes	0.75 [illegible]
Taureau	1.00 [illegible]
Porc à Bacon	[illegible]
Boeuf d'engrais—	
Choix	2.50 - 3.00
Autres	1.25 - 2.25
Oeufs—Variations quotidiennes	
Prix payés par les marchands de gros aux producteurs	
Grade A	29
Grade B	18
Grade C	14
Crème—	
Spécial	22
No 1	20
No 2	17
BEURRE —	
No 1, en boîte	25
Enveloppé, No1	24½
Enveloppé, No2	24
Enveloppé, No3	23
VOLAILLES —	
Prix payés par les marchands de gros aux expéditions de la campagne.	
Poulets No 1	.09
Poulets No 2	.06
Poules de moins de 5 lbs.... No 1	.06
Poules de plus de 5 lbs No 1	.07
Poules de tous points No 2	[illegible]

Coin du Fermier

Les terres qui meurent

Les terres de l'Ouest américain et canadien sont riches, mais pas labourable indéfiniment

D'immenses étendues de terre ans l'Ouest des Etats-Unis aussi bien que du Canada étaient faites pour rester prairies.

La terre y est riche, mais pas labourable indéfiniment.

Pendant quelques années tout alla bien. Les récoltes étaient magnifiques. Mais la nature n'aime pas qu'on la violente. Aujourd'hui elle se venge.

Une fois désagrégée par la charrue et exposée aux feux du soleil, la couche d'humus devint bientôt friable comme du sable et donna à ces ...ines un aspect désertique. Autre ...tendu: la pluie du ciel vi...nt plus rarement ces mor...ces que la végétation y fait ...nant défaut.

...nd les grands vents de l'Ou...e mettent à souffler sur cette ...e fine, ils la soulèvent comme ...u de paille et l'emportent en tourbillons épais à des centaines de lieues à la ronde, laissant derrière eux un sol appauvri, pour ne pas dire inculte. Impossible alors aux habitants de se défendre contre cette poussière étouffante. Comme le fameux brouillard jaune qui, de loin en loin, s'abat sur la ville de Londres, ces nuages de terre noire et légère s'infiltrent à travers portes et fenêtres hermétiquement fermées et envahissent toutes les demeures. Inutile d'ajouter qu'ils s'attaquent aussi aux poumons et provoquent des maladies graves. En 1934, une de ces tempêtes de poussière traversa les Etats-Unis de l'Ouest à l'Est et couvrit d'un épais nuage Baltimore et Boston, deux villes situées sur l'Atlantique. L'air était lourd comme du plomb et le ciel blafard comme en temps d'éclipse.

Les dégâts causés par ces tourbillons aux plaines de l'Ouest sont quasiment irréparables. La tornade dépouille d'abord le sol de son humus, c'est-à-dire de ses matières fertilisantes, et laisse une couche aride, mouvante et sablonneuse que le vent pousse devant lui comme les "poudreries" de neige. Quand ce sable rencontre un obstacle naturel, il s'accumule et forme des amoncellements ...ables aux dunes du dé... ...sont parfois si hau... qu'elles recouvrent comme d'un ...ceul arbres et maisons.

Un exemple concret nous fera mieux saisir l'étendue des ravages causés par les grands vents de l'Ouest. En 1907, un fermier des Prairies achète 983 acres de terre. Non content de faire de l'élevage, qui est alors l'unique ressource des habitants de cette région, il laboure et transforme en culture 90 acres de sa propriété. La chance lui sourit. Cinq années de suite il parvient à engranger de magnifiques récoltes. Le blé se vend bien. Sa fortune est faite. En 1913, il revend à profit ses 983 acres de terre et se retire à la ville pour y vivre de ses rentes. Le nouveau propriétaire veut remettre en prairie les 90 acres labourées, mais dans cette terre appauvrie par les vents et asséchée par le soleil la semence n'arrive pas à prendre racine. Ce sol est devenu inapte à toute culture. En quelques années, les tempêtes ont emporté au loin la meilleure partie de la terre végétable et transformé en dunes, autant dire en désert, 400 acres de prairies sur les 983 que possédait ce malheureux fermier.

Ce n'est pas seulement en quelques rares endroits que ce phénomène se produit, c'est dans des régions immenses, sises presque toutes à l'ouest des Montagnes Rocheuses. Là se trouve le fameux "Dust Bowl" (cuvette de poussière) comprenant plusieurs millions d'acres de terres désolées d'où partent ces grands vents destructeurs dont j'ai parlé plus haut. On craint que les plaines fertiles du Kansas, du Nebraska, de l'Iowa et de l'Oklahoma ne deviennent un jour victime du Dust Wowl, elles aussi, malgré la barrière des Montagnes Rocheuses.

M. Wallace, secrétaire de l'Agriculture, affirme que si l'on ne remédie pas sans tarder à cette érosion continue du sol l'Amérique sera ruinée avant trente ans. Cette affirmation peut paraître fantastique à beaucoup, mais si l'on suppute les statistiques on verra qu'elle ne l'est point. Sur les 850 millions d'acres de forêt que possédait ce pays, il y a trois cents ans, la moitié environ a été détruite. Ces déboisements gigantesques ajoutés à la formation des torrents qui en est résultée et au labourage malencontreux des Prairies ont complètement modifié, je le répète, l'hydrographie des Etats-Unis et sont les principaux agents de cette érosion du sol qui préoccupe aujourd'hui le gouvernement fédéral.

On estime à 100 millions d'acres les terres rendues complètement impropres à la culture, à 169 millions d'acres celles qui sont ruinées aux trois quarts par l'érosion, et à 789 millions d'acres celles qui sont menacées de stérilité parce qu'un tiers de leur humus a déjà disparu et que les deux autres tiers s'évanouissent peu à peu. (De La CROIX).

CHARRUE ELECTRIQUE

Le labour à l'électricité a été un des sujets discutés à la conférence mondiale de l'énergie motrice tenue à Washington, Etats-Unis, et il a été fait mention d'une charrue électrique—la seule du genre— qui est employée en Angleterre depuis douze ans sur une ferme de East Grindstead. L'appareil se compose d'une voiture à deux roues sur laquelle est monté un moteur de 12 chevaux-vapeur, complet, avec commutateur et levier de commande pour réduire la vitesse, ainsi que deux tambours qui peuvent être actionnés l'un ou l'autre au moyen du moteur.

L'appareil est ancré dans un endroit commode du champ, près des lignes aériennes qui fournissent l'énergie motrice, et il fonctionne sur le système rotatoire de traction. On se sert d'une charrue à deux socs, qui est tirée à l'aller et retour sur le champ au moyen d'un cable d'acier attaché aux tambours sur la voiture. La rapidité du labour varie de un tiers d'acre à un acre par heure suivant la nature du sol et la profondeur de la tranchée. La moyenne est de 5 acres par jour avec un petit appareil de ce genre.

LONDRES.—Le premier ministre l'hon. Mackenzie King a pris le déjeuner avec le marquis de Willingdon, ancien gouverneur général du Canada, et le dîner avec le haut-commissaire canadien à Londres, l'hon. Vincent Massey et son épouse.

NOUVELLES AGRICOLES

La production des beurreries au Canada pour les huit mois de 1936 finissant le 30 septembre, accuse une augmentation de 6,160,367 livres, ou 6.2 pour cent sur les mois correspondants de 1935; les chiffres sont de 200,784,550 livres pour 1936, et 194,624,183 livres en 1935. L'augmentation pour le mois de septembre 1936 est de 1,300,000 livres, ou 5 pour cent, sur septembre 1935.

Du 1er janvier au 30 septembre 1936, la production totale de fromage pour le Québec, l'Ontario, l'Alberta, et la Colombie-Canadienne, dont les chiffres comparatifs sont publiés, s'est montée à 92,280,607 livres, soit une augmentation de 11,700,000 livres, ou 14.9 pour cent, sur la période correspondante de 1935.

Le nombre de bestiaux de race pure enregistrés par le Bureau national canadien de l'enregistrement des bestiaux et approuvés par le Ministre de l'agriculture, pendant le mois de septembre 1936, est de 6,656. Pour les huit mois de 1936 finissant en septembre, le nombre est de 58,469.

L'Est se soulève contre le Communisme

DE TRES IMPRESSIONNANTES MANIFESTATIONS DE FOI

A Montréal, Québec et Ottawa

La plus grande défense contre l'expansion du communisme au Canada est encore l'Eglise catholique. C'est ce qu'ont demontré les grandes démonstrations qui ont eu lieu, le dimanche du Christ-Roi, dans les principales villes de l'Est du Canada, à Québec, Montréal et Ottawa. Nous sommes heureux de publier ci-dessous un compte rendu de ces grandioses manifestations, où les plus célèbres personnalités du monde ecclésiastique et civil se sont réunies dans une seule et même expression de foi pour déclarer la guerre au plus vigoureux ennemi de toute religion, à l'heure actuelle: le communisme.

Les manifestations à Montréal

MONTREAL—A Montréal, la fête du Christ-Roi a été marquée par une impressionnante manifestation de foi. Au delà de cent mille personnes ont assisté à cette démonstration, au cours de laquelle Son Exc. Mgr Gauthier, archevêque-administrateur de Montréal, a adressé la parole de même que le R. P. Chagnon, S.J. MM. P. Girard. E. Montpetit, G. Thibault, député de Mercier et quelques autres.

Message au Pape

Au début de l'Assemblée, M. A. Laramée, qui présidait, a donné lecture à la foule du message envoyé au Souverain Pontife, et dont voici le texte: "Cent mille catholiques réunis Montréal, hommage au Christ-Roi et protestation contre le communisme, présidence Mgr Gauthier, expriment Sa Sainteté profond attachement et entière fidélité directives pontificales".

Mgr Gauthier

Dans son discours, Mgr Gauthier a rappelé la triste situation qui prévaut actuellement en Espagne. L'histoire de ce pays, dit-il, est la même que celle des autres pays où le mouvement d'opinion publique est dirigé contre le clergé, les institutions religieuses, les dogmes, la morale et les pratiques de l'Eglise. Le communisme désire avant tout créer l'anticléricalisme.

—"Catholiques, votre heure est venue", s'écria en terminant l'orateur. "Vous pouvez voir ce qui arriverait dans cette province si votre mère l'Eglise n'était plus. C'est elle qui vous a introduits dans la vie. Elle vous a enrichis de la grâce du baptême. Pendant trois siècles elle a guidé vos pas, vous a consolés dans vos chagrins, a consacré vos joie. C'est elle qui, aujourd'hui, vous sauvera du plus grand danger social que le monde ait jamais connu: le communisme."

M. Philippe Girard

M. Philippe Girard, président du Conseil central de Montréal des Syndicats catholiques, a affirmé l'attachement de cette organisation à l'Eglise et en a donné les motifs.

"Devant la vague montante du communisme, il faut que tous les ouvriers catholiques soient fidèles à l'appel de l'Eglise et s'unissent, sous la bannière des Syndicats catholiques, afin de combattre victorieusement le communisme et l'empêcher de prendre pied au sein de la société.

"Debout! Debout! ouvriers catholiques, l'heure a sonné et le moment est venu de paraître au grand jour et de répondre fièrement au communisme, que nous reconnaissons le Christ pour notre Sauveur, notre Rédempteur et notre Roi."

M. Edouard Montpetit

Dans cette manifestation de vie catholique, a dit M. Edouard Montpetit, il est juste que l'Université prenne place.

"Nous n'aurons rien fait aussi longtemps que nous n'aurons pas reconnu, pour l'installer dans nos volontés, sous tous ses aspects, avec toute sa fécondité, la "primauté du spirituel."

Devant les "misères imméritées" que le monde moderne installe dans la société, a-t-il ajouté, il faut prendre attitude. Nous repoussons l'abstention, prêchée pendant un siècle par une école qui croyait au rétablissement de l'harmonie par la liberté. Nous repoussons la violence et la contrainte, réalisées dans lemépris de la foi religieuse. Contre l'indifférence et le désordre, nous dressons la justice et la charité, inspirées de Dieu."

M. Montpetit parle ensuite de la beauté et de la grandeur de la doctrine sociale catholique et de ses applications dans le domaine national.

"Canadiens français, nous avons eu besoin à travers notre histoire de nous sentir liés les uns aux autres. Nous avons vécu parce que nous avons eu la solidarité de la chair et que nous avons eu la solidarité de la religion. Aujourd'hui l'américanisme nous menace. La force qu'il nous faut pour rester nous-mêmes nous ne pouvons pas la puiser en dehors de la religion. Les moeurs peuvent s'en aller, la civilisation évoluer, la langue même peut demain être touchée, mais si nous avions le malheur de perdre un jour ce lien religieux, ce serait fini du peuple canadien; voilà pourquoi en protestation contre ceux qui attaquent cette religion et aussi par une fidélité qui touche à toutes les fibres nationales, nous avons voulu contre les doctrines révolutionnaires et pour la préservation de notre foi, renouveler l'indéfectible fidélité de notre catholicisme."

M. Gerard Thibault

Le député de Mercier à la Législature a parlé entre autres choses des devoirs des gouvernants en présence du malaise social et devant les doctrines subversives. Après avoir montré le désarroi où se débat le monde, il a ajouté: Devant cette situation, devons-nous, nous du gouvernement, essayer d'empêcher par la contrainte, ceux-là qui viennent prêcher des idées de révolution, détourner les coeurs et les aspirations de leur véritable rôle et de leur véritable idéal; devons-nous permettre aux fauteurs de troubles de répandre des idées subversives; devons-nous permettre à ces individus de détruire ce qui, dans l'histoire d'un pays et dans les coeurs profondément religieux a été quelque chose de grand. C'est notre devoir de maintenir l'ordre et de prêcher devant ces semeurs d'idées subversives une doctrine qui s'inspire toujours aux meilleures sources de la vérité.

Après avoir rappelé le programme social et constructeur proposé par la doctrine sociale de l'Eglise, l'orateur a dit, en terminant:

De même qu'en Russie, les gouvernants, dirigés par une minorité, imposent à tout un peuple leurs volontés, il faudrait que cette foule qui se presse dans cette enceinte, force les dirigeants de la chose publique à s'inspirer de la doctrine sociale et catholique.

Le R. P. Chagnon, à la suite d'une vibrante allocution, a fait adopter par la foule, dont l'enthousiasme était prenant, plusieurs résolutions importantes, non seulement pour protester contre la propagande communiste, mais encore pour demander aux gouvernants de faire disparaître au plus tôt ces ferments de révolte que constituent les abus du capitalisme et d'appliquer les réformes préconisées dans l'encyclique Quadragesimo Anno pour une meilleure répartition des richesses et la suppression de la dictature économique.

Les manifestations de Québec

QUEBEC—A Québec au moins 15 mille hommes et jeunes gens se sont pressés autour de Son Eminence le cardinal Villeneuve, au Colisée, pour offrir au Christ-Roi, l'hommage de leur soumission et de leur amour et pour protester contre les menées communistes à travers le monde. Les principaux orateurs ont été: S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, M. J.-Ernest Grégoire, maire de Québec.

Toute cette clameur humaine, faite de cris d'amour et de cris de détresse, partie du fond des coeurs et lancée avec la plus vibrante énergie, note les correspondances, avait quelque chose de profondément émouvant. Les plus indifférents eux-mêmes durent en être remués.

La voix du cardinal

Son Eminence brosse tout d'abord un tableau des horreurs du communisme.

"Le communisme, dit-il n'est pas avant tout un système économique, ni un simple régime politique. Il est surtout un régime dont l'inspiration radicale est celle de l'irréligion, de l'athéisme, de la négation du surnaturel, du blasphème contre le Christ-Roi.

Après avoir parlé des massacres, des destructions impies et sacrilèges, des incendies et des ruines qui désolent aujourd'hui certains pays d'Europe, Son Eminence ne cache pas les causes qui ont permis au communisme de se développer: la souffrance dans les âmes sans foi et le grand nombre des injustices sociales. En face de l'organisation générale des communistes qui exploitent les misères humaines et les injustices sociales, le cardinal a proposé l'action des catholiques agissants.

"En face de l'organisation géniale des communistes, dit Son Eminence, il faut dresser l'action catholique, c'est-à-dire l'armée de tous ceux qui veulent être des catholiques agissants et non des catholiques morts, des catholiques de force et de courage et non des catholiques humiliés et craintifs, des catholiques d'acier et non des catholiques de paille."

Les voix de la cité et de l'Etat

Le maire de Québec

Le maire de Québec, M. J.-E. Grégoire a fait un exposé de la doctrine sociale catholique. La faute de notre époque, dit-il, c'est d'avoir dissocié de toute préoccupation religieuse la science et le progrès. Le siècle de la liberté et de la fraternité est celui de la mauvaise répartition des richesses. Le capitalisme, à mesure qu'il perd sa popularité par suite des abus dont il s'est rendu coupable, s'accroche à l'Eglise dans le seul but de jeter la confusion dans les esprits et de faire en sorte que le peuple ne puisse le frapper sans atteindre en même temps l'Eglise. Il faut donc instaurer un ordre nouveau conforme aux prescriptions du Décalogue, du petit catéchisme, des encycliques et de tout l'enseignement chrétien. Il faut que la justice et la charité, ces deux grandes vertus sociales, soient remises en honneur, et que tous, gouvernants, employeurs et travailleurs collaborent à cette restauration sociale.

Le premier ministre

Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, dit que le désordre social dans la société vient du fait qu'on a oublié que l'homme est le roi de la créature et que les choses sont faites pour le servir et non l'asservir. Aucun problème ne sera résolu si on ne revient aux préceptes de l'Evangile, si on ne remplace les mots **liberté, égalité et fraternité** par la Foi, l'Espérance et la Charité.

Le gouvernement interdit les films russes

M. Duplessis déclare que son gouvernement va prendre les mesures nécessaires pour empêcher le service postal de devenir un moyen de propagande communiste.

Il annonce aussi qu'il a refusé, récemment, l'entrée dans la province de Québec de films russes dont on lui garantissait l'honnêteté. "Il s'agit là, dit le premier ministre, d'une infiltration hypocrite, d'autant plus dangereuse qu'elle est plus déguisée: il n'y a pas de compromis possible entre le mal et le bien". M. Duplessis félicite les étudiants de l'Université de Montréal et les autres jeunes gens qui, par leurs protestations énergiques, ont empêché la tenue à Montréal d'une assembleé communiste à l'occasion de la visite de propagandiste du Front Populaire espagnol. M. Duplessis demande ... nesse de continuer à garder ... principes religieux, de res... clergé et de rester attachée ... tes les fibres de son âme à ... tholique. En terminant, le ... ministre offre au primat d... canadienne la plus entière ... ration de son gouvernement dan... toutes les initiatives qu'il voudra prendre.

Résolution de protestation

Comme conclusion de l'assemblée le cardinal-archevêque a fait ado... unanimement par la foule la réso... tion suivante:

"L'assemblée catholique réunie, en ce dimanche 25 octobre 1936, au Colisée de la ville de Québec, sous la présidence de S. Em. le cardinal archevêque de Québec, du premier ministre de la province de Québec et du maire de cette ville, et au nombre de quinze mille hommes, à laquelle s'unissent des milliers et des milliers d'auditeurs aux écoutes dans toutes les villes et les campagnes de la région, protestent hautement contre l'admission de communistes au Canada, et rappellent respectueusement au ministre de la Justice ... par un jugement unanime de ... haute Cour de l'Ontario, le c... nisme a été déclaré illégal au Ca... da."

A OTTAWA

OTTAWA — A Ottawa, les manifestations de foi anticommunistes n'ont pas été moins grandioses qu'à Québec et à Montréal. Jeudi, le ... au moment où la délégation espa... gnole était dans la capitale fédéra... et dimanche, le 25, jour de la ... du Christ-Roi, des milliers de catholiques enrégimentés dans les cadres de l'Action catholique, ont permis à tous, mande-t-on d'Ottawa, de constater la puissance du mouvement de l'Action catholique dans Ottawa.

L'appel pressant de Mgr J.-H. Chartrand, directeur diocésain, les membres des mouvements spécialisés d'Action Catholique s'étaient rendus par milliers à ces deux grandes manifestations pour participer à cette touchante amende honorable et demander pardon des sacrilèges qui sont perpétrés tous les jours en Espagne contre la religion et le clergé.

Plusieurs orateurs ont adressé la parole à ces manifestations; entre autres le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., Mgr Chartrand et M. Mancion, président de l'Action catholique dans le diocèse.

"En union avec ces héros de la foi, a dit le R. P. Sauvé, nous offrons au Christ-Roi nos hommages et nos réparations pour toutes les atrocités blasphématoires provoquées par une doctrine, dont le but est d'établir sur terre un royaume sans Dieu.

La mort de nos frères catholiques soit de Russie, soit du Mexique, soit d'Espagne est pour nous une leçon de loyauté envers l'Eglise, et une leçon de loyauté envers Jésus-Christ, le Roi du ciel et le Roi de la terre."

Devant toutes ces manifestations de foi et à l'heure même où l'Université McGill recevait à bras ou... la délégation du prétendu gouvernement d'Espagne, le premeir ministre d'Ontario se plaisait à reconnaître la puissance de l'Eglise catholique en ce pays, lorsqu'il déclarait "L'Eglise catholique est encore notre meilleur rempart contre le communisme."

DEUX NOUVEAUX TEMOIGNAGES

(Suite de la page 3)

Le premier capucin assassiné dit le journal, fut le Père Oriol, de Barcelone. On prétend que les communistes lui arrachèrent la barbe avec une telle violence que sa figure saigna. Ils insistèrent pour le faire blasphémer. Celui-ci, au lieu de blasphémer, se mit à réciter des prières. Alors, dit la dépêche, ils l'attachèrent à un arbre et le battirent, puis l'abattirent à coups de fusil.

A Barcelone, alors qu'ils prenaient le train pour Gerona, sept moines — dont l'un avait soixante-dix ans et l'autre était aveugle —furent, dit le journal, assassinés à coups de crosse de fusil.

Et la dépêche conclut :

L'article déclare que des personnes religieuses se cachent en Catalogne et qu'aussitôt qu'elles sont découvertes, elles sont abattues à coups de fusil, sans procès.

★

Ces textes qui font frémir correspondent à toute une série de pièces et de documents publiés dans la presse d'Europe. Ici même, depuis des semaines, nous avons cité avec abondance ces témoignages. Nous avons été bien loin de reproduire tout ce que nous possédions : l'espace nous faisait défaut; mais nous en avons donné assez pour que nos lecteurs sachent à quoi s'en tenir et ne se laissent point prendre aux bobards de la propagande antifasciste.

Nous pouvons le dire en toute simplicité : si les délégués canadiens-français au Congrès des Métiers et du Travail avaient été d'habituels lecteurs du "Devoir", ils ne se seraient pas, même dans le tumulte d'une fin de congrès, laissé monter le coup dont ils ont été les déplorables victimes, et qui les embarrasse si profondément aujourd'hui. Ils auraient été suffisamment avertis pour réagir au premier mot qu'on aurait prononcé sur ce sujet.

* *

Les ... de l'Osservatore Roma... exceptionnelle impor... tion dont il dispose. A la Cité Vaticane convergent les textes, les documents, les témoignages les plus précis.

Et c'est là-dessus, selon toute vraisemblance, que l'Osservatore Romano fonde ses accusations.

Du reste, en matière d'information sur les choses espagnoles, il en faut toujours revenir aux premiers aux plus importants, aux plus décisif témoignages. Ceux du Souverain Pontife et de son illustre Secrétaire d'Etat, S.E. le Cardinal Pacelli.

L'un et l'autre n'ont parlé que près de deux mois après le début de la guerre civile, après avoir eu le temps donc d'accumuler les dépositions et d'en vérifier la valeur. Ils ont parlé avec le souci de leur très haute responsabilité, pesant chacun de leurs mots et sachant que, si la chose était possible, on ne manquerait pas de leur opposer une vigoureuse contradiction.

Or, qu'a dit Sa Sainteté, après avoir loué l'héroïque courage des victimes de la persécution ?

Ceci, qui résume l'une des pages les plus tragiques de l'Histoire :

Tout ce qu'il y a de plus humainement humain et de plus divinement divin, personnes, institutions et choses sacrées, trésors inestimables et irremplaçables de foi, de paix chrétienne comme de civilisation et d'art, très précieux objets d'art antique, relique très saintes, dignité, sainteté et activité bienfaisante de vies entièrement consacrées à la piété, à la science, à la charité, évêques et prêtres, vierges sacrées, laïques de toutes classes et conditions, vénérés cheveux blancs, première fleur de la vie, et le silence solennel et sacré des tombeaux lui-même, tout a été assailli, ruiné, détruit de la manière la plus vile et la plus barbare. Et c'est dans un désordre sans frein, qui n'a jamais été vu, de forces si sauvages et cruelles qu'on se demande si elles sont possibles. ...ne

(Suite à la page 8)

LES LIVRES NOUVEAUX

"LE CANADA, PAYS SOUVERAIN"

Le point de vue anglo-canadien

Les Editions Albert Lévesque ont ...blié récemment les deux volumes ... M. Maurice Ollivier : "Le Canada, ...ys souverain" et "L'Avenir cons...utionnel du Canada". M. W.-P.-M. ...ennedy, dans l'édition de septem...e de la "Canadian Historical Re...ew", apprécie cet ouvrage dans les ...ermes suivants.

"La littérature concernant cer...ains pays de l'empire britannique ...omprend plusieurs travaux impor...ants et instructifs. Nous devons, ...ar exemple, à M. Maurice Ollivier, ...eux admirables études sur la Cons...tution canadienne — son passé et ...on avenir.

...oute la trame de notre évolution ...storique est dessinée avec un sens ...aïgue de l'histoire et ce charme ...rticulier que les Canadiens fran...is possèdent admirablement de ra...nter des faits élémentaires d'une ...on si vivante.

...En somme, l'étude que l'auteur ... du Statut de Westminster est ce ... M. Ollivier nous apporte de plus ...fitable. L'auteur n'a pas fait seulement oeuvre de juriste, d'un juriste possédant une vaste culture historique, mais il est de plus un sociologue averti.

Ses aperçus sur l'avenir de notre constitution sont à lire. A l'instar de l'hon. Lapointe, il soumet les décisions du comité juridique du Conseil privé à une analyse serrée, rejetant la thèse qui prétend nous rattacher à l'empire ou encore de minorité à protéger.

Il passe ensuite à l'étude de la situation actuelle, en établissant sans équivoque la nécessité de prévoir au Canada des changements constitutionnels. Ici, M. Ollivier s'avance, à pas comptés, avec discrétion et tact. Il sait que le Canada est une fédération, une union et non pas une entité basée, comme toutes les fédérations, sur les compromis avec les minorités, et sur les préjugés de race, de religion et de langue.

En même temps qu'il refuse la thèse anti-historique et anti-légale que la fédération est un traité ou un contrat, il voit la solution du problème, auquel il accorde toute l'importance qu'il mérite.

Ce nous fut un plaisir de lire de telles études qui plairont à tous ceux que n'obsèdent pas les partis-pris Nous n'acceptons pas toutes les opinions de l'auteur, par exemple, celle qui fait du status du Canada une "union personnelle avec l'empire"; mais nous pouvons facilement excuser ces rares déficiences devant tant d'aperçus ingénieux, instructifs et constructifs".

Les deux volumes de M. Ollivier sont en vente chez l'éditeur Albert Lévesque, 1735 rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

WINNIPEG.—En route pour le nouveau diocèse de Nelson, en Colombie-Britannique, S.E. Mgr Martin Johnston, plus jeune évêque catholique du Canada, a passé par Winnipeg aujourd'hui. Mgr Johnston qui n'est âgé que de 37 ans, a été déjà curé à la cathédrale St-Michel, à Toronto, où il a été sacré évêque le 29 septembre.

DES PAIEMENTS REFUSES

Le gouvernement reçoit de nombreuses plaintes de débiteurs des quatre coins de la province. Ces débiteurs se plaignent que les prêteurs ou les créanciers refusent carrément d'accepter le paiement des vieilles dettes en vertu de la loi de la réduction et de l'ajustement des dettes, passée à la dernière session spéciale.

Interrogé à ce sujet, le premier ministre a déclaré qu'il avait reçu des lettres de plaintes. Il regrette une telle situation. Il est encore convaincu, a-t-il ajouté que les diverses compagnies de prêts lorsqu'elles comprendront la grave nécessité de réduire le paiement des dettes, contribueront à soulager les maux économiques des temps actuels.

LONDRES.—La Marquise de Dufferin, châtelaine à Rideau Hall aux premiers jours de la Confédération est décédée dimanche, à l'âge de 93 ans. Son mari l'avait précédée dans la tombe en 1902.

OTTAWA.—Le Canada a signé un traité de commerce avec l'Allemagne. En vertu de ce traité, les exportations canadiennes égaleraient les importations allemandes.

Petites Annonces

Avis de décès, funérailles, mariages, fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux, de faillites, etc., etc. TELEPHONE: 24702

— TARIF —

12 mots pour 25c pour une insertion; 2c pour chaque mot additionnel. Six insertions pour le prix de cinq. Strictement payable d'avance.

Lorsque non payé d'avance, une charge de 10c extra pour chaque insertion sera faite pour couvrir les dépenses de tenue de livres.

AVIS de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

NOTES commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; onnonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de faillites. de ventes à l'encan, de ventes par shérif, de dividendes, etc.:10c la ligne.

CARTES d'affaires classifiées: 1 mois, $3.00; 3 mois, $7.00; 6 mois, $12.00; un an, $20.00.

COIN DES ANCIENS

Collège des Jésuites

LEGAL.—Jeudi dernier, avait lieu la réunion des Anciens à Legal. Un groupe était venu d'Edmonton, d'autres de Westlock, Vimy, etc. Une vingtaine étaient présents au petit souper intime offert à l'Hôtel de notre ami Raoul Fortin. Le souper ne laissait rien à désirer, quelle franche gaieté régnait parmi les convives. Après le souper, un peu de musique par Montpellier de Westlock. On nous apprend que Montpellier dirige l'orchestre de Westlock, et que l'orchestre fait fureur dans le district.

Un bout de causerie sur nos escapades de collégiens. M. le curé Tessier, grand ami de notre Collège et des Anciens, se rendit à l'Hôtel pour nous saluer et nous invite à venir terminer la soirée à son presbytère. L'invitation fut acceptée avec plaisir et on se rendit au presbytère pour terminer cette réunion.

★

Merci à notre ami l'avocat Lionel Tellier, organisateur de cette réunion, et à nos hôtes, M. le curé Tessier et Raoul Fortin.

★

Albert Morin, de Calder, est gérant du nouveau magasin Safeway, ouvert dernièrement au coin de la 95ème rue et de la 108ème Ave.

—★—

Ernest Meunier est parti lundi soir pour Falher où l'appelait notre ami Alonzo Choquette.

UN BAZAR A BONNYVILLE

Nous apprenons que le bazar, organisé par les Dames de Ste-Anne, commencera dimanche prochain, le 8 nov. Dans la semaine du 25, un grand concert sera donné par la famille Sabourin, dont les talents sont bien connus. Ce concert sera au profit de l'hôpital. Ceux qui désirent réserver des sièges pourront le faire en s'adressant à l'Hôtel Central. Les prix sont de 50c et 75c pour les sièges réservés.

M. J. O. Binet est à Edmonton depuis quelques jours.

NOTRE BIJOUTIER

...ien- ... d'annoncer à ...eux clients qu'il vient de faire subir à son magasin plusieurs améliorations notables. Grâce à une nouvelle disposition de ses montres d'étalage, le magasin a été agrandie. On pourra admirer une riche variété de bijouteries artistiquement disposées dans des montres d'étalage achetées récemment. Pour satisfaire tous les goûts d'une clientèle augmentant quotidiennement. M. Nadon s'est procuré un nouvel assortiment de bijoux de toutes sortes. Il recevra sous peu de jolis cadeaux de Noël. M. Nadon invite tous ses clients et amis à visiter son magasin et son atelier où il répare d'une façon experte, les montres, les horloges, les pendules, etc. Tous sont bienvenus.

CALGARY

...GARY.— Vendredi, le 6 no...e, premier vendredi du mois. A 7h. 30, il y aura l'heure d'adoration.

Après l'office du soir, les dames s'assembleront dans la salle de l'église. Même la présidente, Mme R. M. Spence invite tous les paroissiens à y assister. Notre présidente promet une soirée intéressante.

Durant le mois de novembre il y aura la prière tous les soirs.

Lundi dernier, une grand'messe anniversaire fut chantée pour le repos de l'âme de Mlle Beatrice Despins.

—CORR.

IMMACULEE CONCEPTION

Une foule nombreuse assistait à la partie de cartes organisée par les membres de notre chorale dimanche dernier. La salle avait été artistiquement décorée par Mme A. Brodeur. Les heureux gagnants des prix très utiles offerts par les membres de la chorale furent Mmes J.-L. Gaboury, P.-J. LeClair, G. Lambert, E. Brissette, W.-J. Connelly, Gaumont; Mlles L. Montpetit, L. Tougas et MM. E. Trudel, E. Healy, A.-E. Rocque, T. Baril, J. Letain, D. Baril.

Prirent part au programme musical, Mme J. Nadeau et MM. T. Lindskoog, Rudolph Kiniski.

Pour terminer cette soirée très intéressante et amusante, les membres de la chorale servirent un goûter.

Nos félicitations et nos remerciements les plus sincères aux membres de la chorale pour le succès de cette soirée.

Notre prochaine soirée aura lieu dimanche, le 22 novembre et sera organisée par les Dames de Ste-Anne.

—CORR.

DEUX AUTRES TEMOIGNAGES

(suite de la page 6)

disons pas avec la dignité humaine, mais avec la nature humaine elle-même, si misérable et tombée si bas qu'on le suppose.

Que disait à son tour des réfugiés auxquels s'adressait le Pape, le vénéré cardinal qui les présentait, le propre Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté ?

Ceci, qui marquait en traits de feu les doctrines maudites et les tristes bourreaux :

Voici à v... pieds, Saint-Père, des témoins qui peuvent certifier de quels instruments ont armé le bras et à quels exécrables méfaits ont poussé le coeur la perversion païenne de l'esprit et la corruption de l'âme; des témoins qui viennent à peine de se soustraire au spectacle d'atroces supplices et entendent encore résonner dans le plus profond de leur être les hurlements et les blasphèmes de foules en délire, soulevés par des théories insensées, aspirant à l'extermination de tout ce qui est humain et grand, de tout ce qui est sacré et divin.

Répétons simplement ceci : puisqu'on prétend pousser jusqu'ici une dangereuse propagande, répandons autant que possible les textes qui disent la vérité, et notamment le discours de Sa Sainteté aux réfugiés espagnols; efforçons-nous de donner à la manifestation de dimanche le plus d'éclat et le plus de retentissement possible.

Ne laissons point se créer, ni chez nous, ni à l'étranger, de funestes légendes.

....Omer HEROUX

LONDRES.— Le Morning Post écrit que le chancelier Adolf Hitler a anéanti tout espoir de voir un pacte de Locarno, lui-même détruit par le réarmement de la région rhénane.

Invitation

—Venez passer l'après-midi avec nous! Ma femme chantera et jouera du piano et nous souperons à 8 heures.

—Merci beaucoup. Eh bien, je viendrai à 8 heures.

DES COULEURS BRILLANTES

Pour les nouvelles licences d'autos

Le gouvernement vient de faire connaître les couleurs des plaques d'enregistrement des automobiles pour l'année 1937. La plaque sera jaune et les chiffres seront noirs. Les plaques de l'année courante ont des chiffres jaunes et le fond noir. On ne connaît pas encore les détails du projet par lequel les plaques seraient émises le 1er avril au lieu du 1er janvier.

LE CHOMAGE AU CANADA

OTTAWA.—La gazette du travail publie une information qui montre que le nombre des assistés de toutes catégories a diminué durant la période s'étendant de décembre 1935 à juillet 1936.

Le total des chômeurs canadiens se chiffrait au mois de juillet par 1,063,546, comparativement à 1,212,262 au mois de décembre.

S. EM. LE CARDINAL PACELLI AU CARDINAL VILLENEUVE

(Suite de la page 1)

de ce grand archidiocèse de Québec, qu'on peut à bon droit saluer comme l'Eglise-mère du Canada, avec son nombreux et fervent clergé, sa célèbre Université Laval, ses séminaires, ses collèges, ses juvénats, ses écoles normales, ses oeuvres d'enseignement, ses ordres religieux et missionnaires, ses multiples organisations d'action catholique.

Vitalité chrétienne

« Spectacle incomparable de vitalité chrétienne qu'il ne m'est encore donné de contempler que par les yeux de l'esprit et du coeur, mais dont ce rapprochement momentané augmente en moi la perception profondément édifiante et émue.

« Les fastes du quatrième centenaire de la découverte et de l'évangélisation du Canada sont restés très présents à nos mémoires. Quel chemin parcouru, depuis le geste inspiré du grand explorateur français, plantant une croix monumentale sur la pointe de Gaspé, qui fut aussitôt le signal de l'intrépide apostolat des fils de saint François, de saint Ignace, de Monsieur Olier!

« Cette terre de la Nouvelle-France, arrosée par le sang des missionnaires, fécondée par la vertu des colons, a toujours produit d'incalculables fruits de sainteté. Il n'y a pas d'ailleurs si longtemps que le glorieux pape Pie XI avait la consolation d'exalter vos bienheureux martyrs. Que d'actions de grâces ne devons-nous donc pas faire monter au ciel, que de félicitations ne devons-nous pas adresser à Votre Eminence, à ses confrères dans l'épiscopat et à tous les Canadiens français très spécialement pour une si exemplaire fidélité au message évangélique, pour un si traditionnel et invincible attachement au siège de Pierre.

Mérites reconnus

« Et n'est-ce pas ce que le siège de Pierre a voulu reconnaître aussi, en élevant Mgr Taschereau et ses successeurs, dont Votre Eminence continue avec une autorité croissante la haute lignée, aux exceptionnels honneurs de la pourpre romaine.

« Tels sont les sentiments que j'aurais tant souhaité vous exprimer de vive voix. A défaut d'une présence effective, c'est donc par la pensée et par la prière que je me transporte parmi vous, non sans espérer d'ailleurs que la divine Providence me réservera, un jour, ce bonheur si exquis et si désiré. Aussi veux-je m'approprier en toute humilité et vérité les paroles du grand Apôtre : «Dieu m'en est témoin, sans cesse je fais mémoire de vous dans mes prières, demandant d'avoir enfin, par sa volonté, quelque heureuse occasion de me rendre auprès de vous». (Rom. I 9-10).

« En vous remerciant de votre aimable attention, je vous prie, Eminentissime seigneur, d'agréer, avec mes voeux ardents pour votre vénérée personne et pour votre cher Canada, l'hommage de ma plus respectueuse sympathie et de mon religieux dévouement en N.S.»

(Signé) E. card. Pacelli.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Dimanche prochain, le 8 novembre, à 2 h. 30 P.M., aura lieu l'assemblée des membres de l'Exécutif Central. Une réunion des représentants des trois associations de l'Ouest avait lieu à St-Boniface au commencement d'octobre; la délégation de l'A. C.F. A. présentera son rapport dimanche prochain. Tous les présidents de cercles sont invités à assister.

Le secrétaire-général est de retour d'un voyage dans la régigon de la Rivière-la-Paix, qu'il n'avait pas visitée depuis juin 1934. Il a assisté au Congrès annuel de l'Avant-Garde Belhumeur à Donnelly; à Falher, il a assisté à une séance générale donnée par l'Avant-Garde; à Guy, il a assisté à une réunion du cercle. Il a aussi fait la distribution des prix du Concours à la Mission St-Augustin, à Peace River et a visité tous les curés de la région.

Partout le travail des jeunes se continue et il devient de plus en plus intéressant. Ce travail nous fait réaliser de plus en plus que la génération qui pousse saura dignement continuer le travail que nous poursuivons actuellement et que les sacrifices que nous nous imposons présentement ne sont certainement pas perdus, puisque nous fournissons à notre jeunesse le matériel nécessaire pour se bien former et continuer l'oeuvre nécessaire de notre survivance religieuse et ethnique.

Nous remercions toutes les personnes qui ont eu l'amabilité de nous donner l'hospitalité durant ce récent voyage : MM. Edouard Brisson, C.-E. Jamault, E. Cimon, J. Fillion, M. Maisonneuve et L. Paquette de Donnelly; le R. P. Binet et J. Tremblay de Falher; M. l'abbé Bouvet de Girouxville, M. l'abbé St-Pierre et M. et Mme Robert de Guy; le R. P. Lajoie, O.M.I., de Peace River et les RR. SS. de la Providence de McLennan.

Nous remercions d'une façon toute spéciale M. l'abbé P. Gagnon, curé de Donnelly qui nous a conduit gratuitement à Girouxville, Falher, McLennan et Peace River ainsi que M. l'abbé St-Pierre qui est venu nous chercher pour Guy et nous a ramené à Falher.

Les invitations sont arrivées trop nombreuses pour les accepter toutes. A toutes ces personnes qui veulent sincèrement aider la cause, nous disons un merci du fond du coeur.

Le cercle de Guy a la distinction d'être le premier cercle à commencer sa campagne de recrutement. Il a déjà versé cinq cotisations de membres actifs et a la promesse de 24 membres pour le mois de novembre. Les officiers veulent atteindre leur objectif les premiers. Guy n'est cependant pas une paroisse riche :c'est une paroisse de colons qui a besoin de tous ses revenus. Ces cotisations de membres actifs représentent de vrais sacrifices dans de tels endroits.

Les boutons qui devaient arriver vers le 20 octobre arriveront probablement durant la semaine. Dès leur arrivée nous ferons parvenir aux secrétaires le nombre demandé.

Lamoureux annonce une soirée au profit de l'Association pour la fin de novembre. Cette soirée coïncidera avec la distribution des prix du Concours. D'autres soirées auront aussi lieu vers la fin du mois. Nous annoncerons les dates sous peu. Ces produits de soirées et les cotisations de membres sont les seuls revenus stables de l'Association et nous comptons que chaque cercle fera sa part pour nous fournir les moyens de recommencer le travail intense que nous avons dû abandonner à la suite du manque de récolte de l'an dernier. Nous savons que nos compatriotes ne refusent pas de payer un dollar par an pour nous permettre de continuer le travail entrepris et qui a déjà donné des résultats qui dépassent toutes les espérances. Nous comptons que les officiers de chaque cercle s'organiseront au plus tôt pour la perception des cotisations et l'organisation de soirées.

Ste-Lina a commencé sa tournée de la "Bonne Presse" et nous a déjà fait parvenir onze dollars d'abonnement. Nous félicitons ceux et celles qui ont contribué à ce commencement et leur souhaitons plein succès dans leur campagne. Nous souhaitons aussi bon succès à nos officiers de Falher, Girouxville et Donnelly qui feront sous peu, la tournée dans leur paroisse respective.

Du Couvent de l'Assomption, d'Edmonton, on nous fait parvenir la somme de dix dollars, cotisations des Avant-Gardistes. Les Avant-Gardistes de Bonnyville nous envoient la somme de $8.75 comme cotisations. Félicitations et un bien sincère merci!

CARNET UNIVERSITAIRE

Par Titoine

C'est demain l'installation du président-élu, M. le Doyen W. A. R. Kerr.

Ce sera l'occasion de grandes fêtes et de réjouissances auxquelles le petit groupe franco-albertain de la colonie universitaire se joindra pour féliciter M. le Président.

Nous remarquons un sembiant de remous, dans la capitale cosmopolite montréalaise, autour de la récente visite d'une délégation espagnole. Mais tout le bruit semble concentré dans les sphères universitaires où l'une faction reçoit la délégation avec des honneurs quasi royaux, et l'autre refuse tout compromis ou tractation accusant les "délégués" de communisme. C'est un remous.

Et un remous est le tournoiement d'eau qui se forme à l'arrière d'un navire en marche : il y a donc progrès, marche dans les idées, et sous peu les idées et les positions seront carrément définies.

Dimanche, c'était la communion mensuelle des universitaires et des normaliens au Collège St-Joseph, où tous furent reçus avec l'hospitalité cordiale dont le Frère Memorian est le dispensateur toujours libéral. Bon nombre d'étudiants assistèrent tant à la messe qu'au délicieux déjeuner qui suivit.

Ont passé devant la rédaction du "Carnet universitaire" au cours de la semaine :

Gérard St-Germain, maître prestidigitateur des choses légales.... se hâtant de peur de manquer un cours;

Emile Gamache, déclarant qu'il aimait le son du cor, le soir, au fond d'une salle d'exercice.... et déplorant, en même temps qu'il ne pourrait faire partie de l'orchestre universitaire pour cause de temps;

Michel Dubuc, maugréant contre l'état des routes....

JUNIORAT ST-JEAN

LAUREATS DU MOIS DE SEPTEMBRE

APPLICATION	CONDUITE	EXCELLENCE
...Arthur Van Hecke, Villeneuve. ...erre Viel, Maillaig.	Léo Hébert, Gurneyville. Marc Hébert, Gurneyville.	Alf. Montgrand, La Loche. J. Bezaire, Harris.
...is Collin, Donnelly. ...amache, St-Paul.	Jules Laberge, St-Vincent. G. Durocher, Bonnyville.	A. Kéroak, St-Joachim. C. Richer, Donnelly.
... Dansereau, Domrémy. ...arie, Jarvie.	J. Van Brabant, St-Paul. Paul Mercier, St-Joachim.	G. Mercier, St-Vincent. H. Thomas, Grouard.
...eau, R.-Qui-Barre. ...mpagne, Morinville.	M. L'Heureux, Falher. E. Hamel St-Hyppolyte.	F. Champagne, Morinville. M. Rondelet, Girouxville.
	A. Bouch... S. Lefe...	S. Lefebvre, Legal. Y. Lefebvre, Legal.
	...nt. ...lly.	A. Bérubé, Beaumont. R. Bourgeois, Donnelly.

Annonces Classi...

AUX FERMIER...

Economisez, en échangeant votre ... pour de la farine garantie de première qualité. Adressez-vous à l'Agent de la "Midland Pacific Elevator," Falher ou à Girouxville.

Occasion Exceptionnelle

Pour jeune homme canadien-franç... possédant capital de $1500 à $200... investir dans maison canadienne é... blie depuis plusieurs années. Posi... assurée. S'adresser à boite 15, a/s Survivance.